

Histoire de l'université et de l'enseignement supérieur à Caen (1432-2025)



Copie de la Charte de fondation du *studium generale* de Caen (lettres patentes du roi anglais Henry VI)

En 1432, durant la guerre de Cent Ans, les anglais qui occupent la Normandie fondent à Caen un *studium generale* doté, d'abord, des facultés de droit civil et de droit canon. En 1437, la création de la faculté de théologie, de celle des arts et de celle de médecine complète ce qui est, aujourd'hui, l'une des plus anciennes universités françaises. Pendant plus de 500 ans, l'université reste située dans son lieu d'implantation médiéval, rue de la Chaîne, actuelle rue Pasteur : le quartier Saint-Sauveur, avec ses imprimeurs, ses libraires, ses logements pour les étudiants, est le cœur de la vie étudiante caennaise.



La destruction des bâtiments en juillet 1944 contraint l'université à quitter son emplacement historique et impose la construction de nouveaux bâtiments : un campus dit à « l'anglo-saxonne » voit le jour au nord du château.

Depuis les années 1950, l'accroissement des effectifs et des offres de formation entraînent la multiplication des lieux d'enseignement qui, aujourd'hui, se répartissent sur l'ensemble de l'agglomération caennaise et en particulier sur le plateau, au nord de Caen.



Exposition "Histoire de l'université et de l'enseignement supérieur à Caen (1432-2025)"

01



Sources et crédits : Archives départementales du Calvados, Archives des différents services et composantes de l'UNICAEN, Archives de l'ENSICAEN, Archives du CHU de Caen, Archives du Rectorat de Caen, Archives de la ville de Caen, Bibliothèque Alexis de Tocqueville, BnF, Fonds Ouest-France, Collection Pierre Morel, Association Cadomus, Institut géographique national, Musée Gustave Flaubert de Rouen.

1432 : La fondation anglaise

Après la prise de Rouen en 1419, La Normandie devient anglaise pour 32 ans. Respectant les institutions normandes et les particularismes locaux, les Anglais garantissent l'indépendance du duché.



Jean de Lancastre (1389-1435)
duc de Bedford, régent de France, il est à l'initiative de la fondation de l'université de Caen.

En 1432, Henry VI, âgé de 10 ans, émet des lettres patentes qui fondent à Caen, un studium generale, doté seulement des facultés de droit civil et de droit canon. En février 1437, le roi achève la création de l'université en ajoutant la faculté de théologie et celle des arts. La faculté de médecine est vraisemblablement créée, elle aussi, à cette date. Le pape Eugène IV reconnaît la fondation par une bulle délivrée en mai 1437. En 1439, il nomme les évêques de Coutances et de Lisieux, conservateurs des privilèges ecclésiastiques de l'université.



Lettres patentes d'Henry VI fondant la faculté de théologie et la faculté des arts le 15 février 1437.



Henry VI (1421-1471)

Fils d'Henry V d'Angleterre et de Catherine de Valois fille du roi de France Charles VI, Henry VI a huit mois à la mort de son père. En 1422 au décès de son grand-père aîné, il est considéré comme roi de France et d'Angleterre.

Nomination des évêques de Coutances et de Lisieux, conservateurs des privilèges ecclésiastiques de l'université, en juin 1439.



Le choix de Caen



Henry VI, roi d'Angleterre.

Henry VI justifie dans la charte de fondation de l'université de Caen les raisons de son choix «... Ville idoine, pacifique et sûre, comportant de notables monastères, couvents de frères mendiants et autres églises, abondamment peuplée de gens calmes, obéissants et dévots, ayant un sol fertile aux ressources abondantes, située près de la mer la reliant au reste du monde et ainsi propice aux étudiants et aux marchands... ». Les motifs invoqués sont, en réalité, des stéréotypes présents dans de très nombreuses chartes de fondation.



Copie des lettres patentes d'Henry VI fondant le studium de Caen.

Exposition "Histoire de l'université et de l'enseignement supérieur à Caen (1432-2025)"

02



Sources et crédits : Archives départementales du Calvados, Archives des différents services et composantes de l'UNICAEN, Archives de l'ENSICAEN, Archives du CHU de Caen, Archives du Rectorat de Caen, Archives de la ville de Caen, Bibliothèque Alexis de Tocqueville, BnF, Fonds Ouest-France, Collection Pierre Morel, Association Cadomus, Institut géographique national, Musée Gustave Flaubert de Rouen.

1452. La fondation française



Charles VII (1403 -1461).



La reconquête de la Normandie par Charles VII.



La reddition du château de Caen à lieu le 1er juillet 1450.



La reconquête de la Normandie par Charles VII. La reddition du château de Caen à lieu le 1er juillet 1450.



La bulle "Quoniam" du pape Nicolas V confirme à nouveau, le 6 juillet 1451, la création de l'Université de Caen.

Réception solennelle de la bulle Quoniam en 1958 à l'Université de Caen.

À la demande des Etats de Normandie et des caennais, Charles VII maintient une université à Caen mais soucieux de faire oublier ses origines anglaises, il lui octroie le 30 octobre 1452 une nouvelle charte de fondation. L'université de Caen, financée et voulue par les Normands, est fondée une seconde fois !



Les premiers locaux : la maison de la Cohue et les Grandes Ecoles

En 1443, Henry VI fait donation, pour y installer les facultés de théologie, de médecine et des arts, de « l'autre porcion [la première ayant été attribuée aux Droits] de certaine maison située et assise en notre ville de Caen, en la rue des Cordeliers ». Cette rue, actuelle rue Pasteur, est par décision royale en partie fermée par une chaîne durant les heures de cours, d'où le nom de « rue de la chaîne » qui lui est donné.

Marie de Clèves, en 1477, cède à l'université une maison, les Grandes Ecoles. Elle est au XVI^e dans un triste état. La salle de médecine, à l'étage, « permet de contempler le cours des planètes » écrit Pierre de Lesnauderie, en 1515, mais le doyen de médecine, Roger de Cornières, en 1535, dénonce le froid et l'exiguïté des lieux ; la charpente menace ruine et les professeurs affirment que « leurs anciens âgés et lourds ne veulent pas monter si haut ». En 1595, ils exigent de changer de locaux...ils devront attendre plus d'un siècle !



Donation de la maison de la Cohue par Henri VI

Exposition "Histoire de l'université et de l'enseignement supérieur à Caen (1432-2025)"

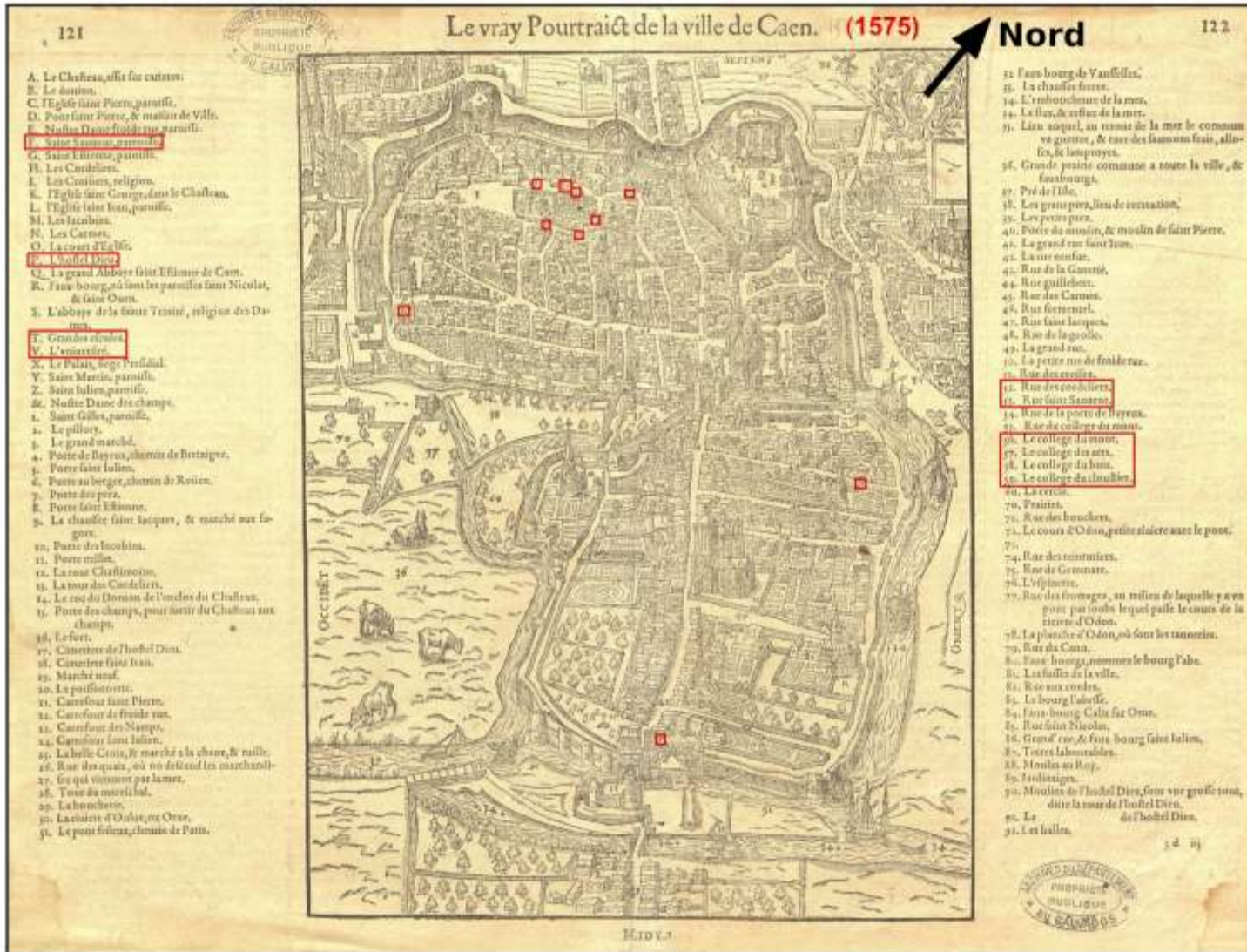
03



Sources et crédits : Archives départementales du Calvados, Archives des différents services et composantes de l'UNICAEN, Archives de l'ENSICAEN, Archives du CHU de Caen, Archives du Rectorat de Caen, Archives de la ville de Caen, Bibliothèque Alexis de Tocqueville, BnF, Fonds Ouest-France, Collection Pierre Morel, Association Cadomus, Institut géographique national, Musée Gustave Flaubert de Rouen.

Le quartier latin caennais

Le quartier de l'université, Grandes Écoles et collèges, au sein du Bourg Royal, sur les paroisses Saint-Sauveur, Notre-Dame de Froide-Rue et Saint-Etienne, était au cœur de la ville, dans sa partie la plus peuplée, à proximité du marché. Avec ses professeurs, ses étudiants, ses libraires, ses imprimeurs, ses officiers liés à l'université, c'est un véritable quartier latin.



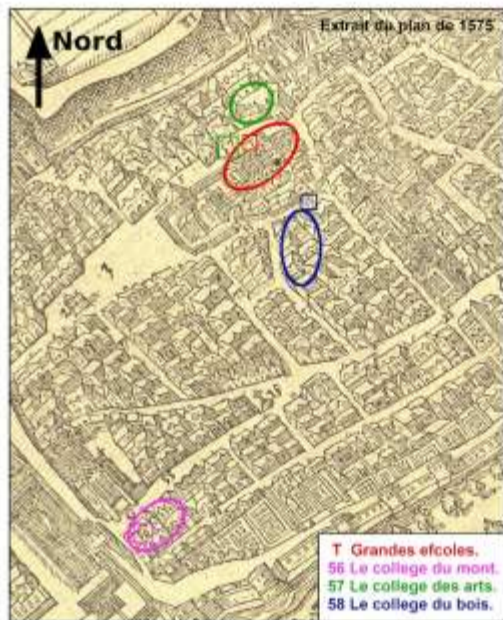
Les collèges

Outre les cinq facultés installées dans le bâtiment des Grandes Écoles, ont été fondés au XV^e siècle des collèges, agrégés à la faculté des arts. Ancêtres de l'actuel enseignement secondaire, ces collèges préparent à l'entrée dans les facultés supérieures.

Ils sont mentionnés dans le « vray pourtraict de la ville de Caen », le plus ancien plan de Caen, dont l'édition originale, dans la *cosmographie universelle de tout le monde* de François de Belle-Forest, date de 1575.



Une version simplifiée de ce plan a été rééditée en 1747 sous forme d'un encart au plan de Caen de la Londe. Elle indique plus précisément l'emplacement des collèges.



Le collège du Bois porte le nom d'un maître vénéré de l'université. C'est une fondation des héritiers de Pierre Cauchon mort en 1443. Il est installé en 1467 rue Saint-Sauveur.

Le collège du Cloutier, fondation privée de Roger Le Cloutier, seigneur du Mesnil d'Argences, situé à l'extrémité de la rue Neuve (Saint-Jean), date de 1452. Il périclita rapidement.

Le collège des Arts est créé par la faculté des arts elle-même, rue des Cordeliers, en face des Grandes Écoles, en 1460.

Le collège du Mont est situé dans un manoir qui appartenait à l'abbaye du Mont-Saint-Michel, rue Saint-Etienne (actuelle rue Arcisse de Caumont). Acheté en 1591 par la ville de Caen au nom de l'université, il est remis aux jésuites en 1607 qui l'agrandirent et feront édifier l'église de la Gloriette.

Exposition "Histoire de l'université et de l'enseignement supérieur à Caen (1432-2025)"

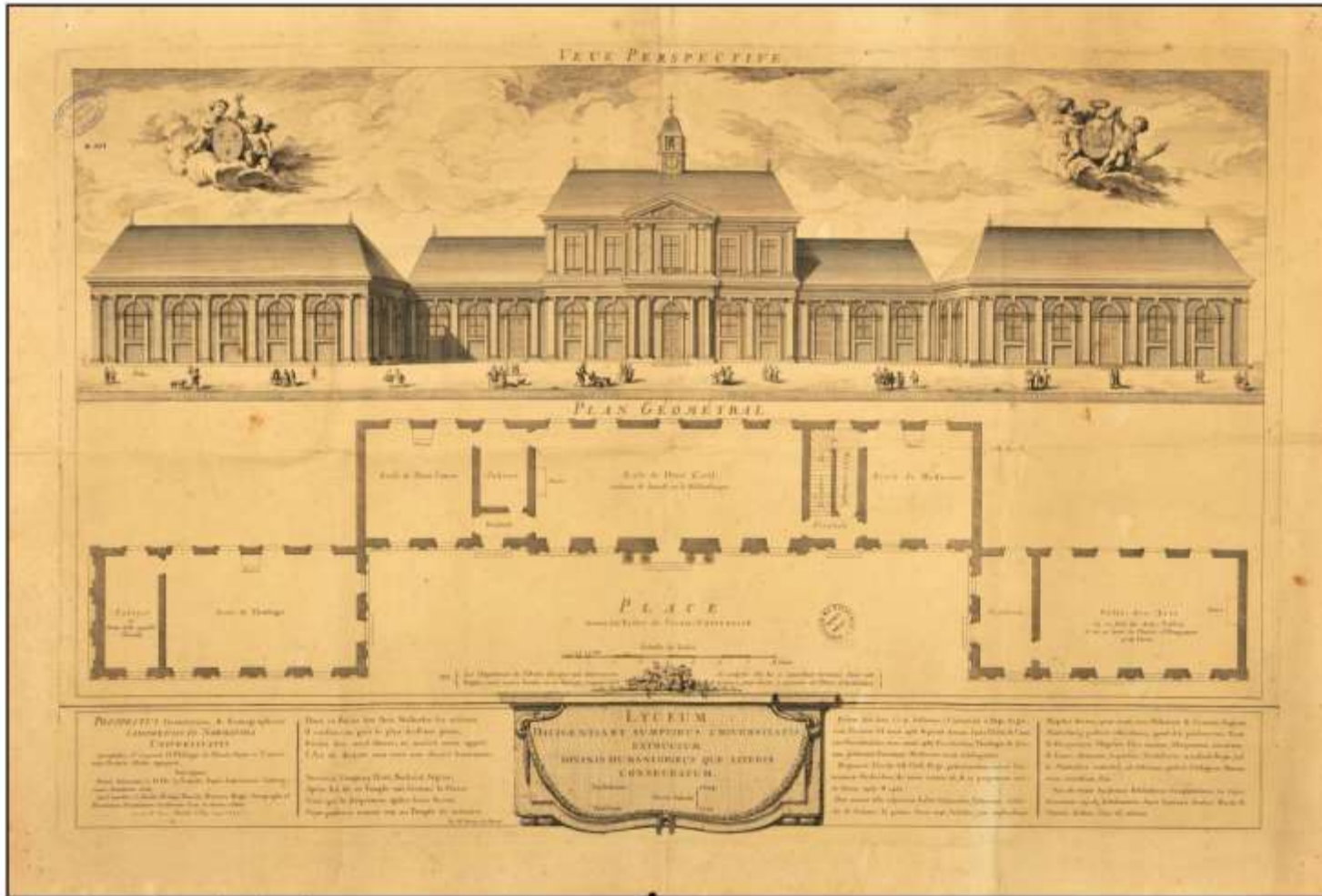
04



Sources et crédits : Archives départementales du Calvados, Archives des différents services et composantes de l'UNICAEN, Archives de l'ENSICAEN, Archives du CHU de Caen, Archives du Rectorat de Caen, Archives de la ville de Caen, Bibliothèque Alexis de Tocqueville, BnF, Fonds Ouest-France, Collection Pierre Morel, Association Cadomus, Institut géographique national, Musée Gustave Flaubert de Rouen.

Les bâtiments de l'université au XVIII^e siècle : des Grandes Ecoles au palais de l'université

A la fin du XVII^e siècle, un bachelier pouvait écrire : « quand je suis venu, les écoles étaient comme une grange... ». Un peu avant 1700, Nicolas Joseph Foucault, intendant de la généralité de Caen, décide de la reconstruction des bâtiments. Il écrit dans son mémoire : « au mois de juin 1700, j'ai fait réédifier les écoles de l'université de Caen ; le roi leur a donné les halles. M. de Nesmond évêque de Bayeux et moi, avons mis la première pierre de ces bâtiments ». La construction selon les plans de l'architecte Brodon, commencée en 1694, semble terminée en 1704.



(Dessin et plan de 1759)

Représentations du quartier Saint-Sauveur de l'université sur les plans anciens de Caen (XVII^e et XVIII^e siècles)

Les extraits de plans ont été réorientés (Nord en haut) et redécoupés (échelles comparables). Ils présentent des topographies assez approximatives. Néanmoins, on identifie l'église Saint-Sauveur, le collège des Arts au nord de la rue de la Chaîne et le collège du Bois au sud de la rivière Odon, accessible à partir de la rue Saint-Sauveur par une allée et un petit pont. Quant aux Grandes Ecoles, on observe qu'à partir de 1700 leur représentation suit le plan du palais de l'université.

1640-50

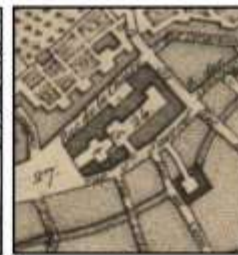
1672

1700

1705

1736

1815



Estampe
(Gomboust)

Plan Cadomus
(Gomboust)

Plan
(Etienne)

Plan
(Nicolas de Fer)

Plan
(Juillot)

Plan
(Leclere)

Exposition "Histoire de l'université et de l'enseignement supérieur à Caen (1432-2025)"

05



Sources et crédits : Archives départementales du Calvados, Archives des différents services et composantes de l'UNICAEN, Archives de l'ENSICAEN, Archives du CHU de Caen, Archives du Rectorat de Caen, Archives de la ville de Caen, Bibliothèque Alexis de Tocqueville, BnF, Fonds Ouest-France, Collection Pierre Morel, Association Cadomus, Institut géographique national, Musée Gustave Flaubert de Rouen.

Les recteurs



Les Rectoriae cadomensis universitatis, conservés aux archives départementales du calvados, sont des documents exceptionnels. Richement illustrés, ils couvrent les élections des recteurs de 1440 à 1576. Pour chaque recteur, outre son nom, sa faculté et son diocèse d'origine, sont mentionnés les noms de ses électeurs et des individus lui prêtent serment.

Les Recteurs de la faculté de médecine



Sur les 355 recteurs qui se succèdent à Caen de 1439 à 1791, 48 appartiennent à la faculté de médecine. Le premier diplômé en médecine qui est élu recteur est Jean Blondel en 1447. Le dernier est Pierre-Joseph Chibourg. Celui-ci, soucieux de la santé morale et physique des étudiants, proteste, en 1784, au nom de l'Université, contre la multiplication des salles de billards et des cafés « tant pour l'intempérance qui y règne, que pour les multitudes de jeux de hasard, toujours ruineux pour ceux qui s'y livrent ». Il mettra en œuvre l'édit royal « portant règlement pour l'Université de Caen » de 1786, dernière réforme universitaire de l'Ancien Régime.



Rodolphe d'Agier, licencié en médecine, recteur en 1545

Exposition "Histoire de l'université et de l'enseignement supérieur à Caen (1432-2025)"

06



Sources et crédits : Archives départementales du Calvados, Archives des différents services et composantes de l'UNICAEN, Archives de l'ENSICAEN, Archives du CHU de Caen, Archives du Rectorat de Caen, Archives de la ville de Caen, Bibliothèque Alexis de Tocqueville, BnF, Fonds Ouest-France, Collection Pierre Morel, Association Cadomus, Institut géographique national, Musée Gustave Flaubert de Rouen.

Les facultés

Faculté des Arts.



Extraits de l'arrêt de réformation de 1586.



Antoine Halley (1593 - 1676).
Professeur royal d'éloquence.



Diplôme de la faculté des arts au XVIIIe siècle.

Facultés de droit canon et de droit civil.



Jacques Crevel (1692-1764)
Professeur de droit, recteur en 1721-1722.



Programme des cours de droit en 1604

Faculté de médecine.



Jacques de Cahaignes (1548- 1617).



Jean Baptiste Callard de la Ducquerie (1630-1718).
Il enseigna « les médicaments simples » à la faculté de médecine et acheta une parcelle, près de l'université, pour cultiver les plantes médicinales.



Quaestio de médecine en 1785

La Faculté de théologie.



Quaestio de théologie au XVIIe siècle

Les programmes

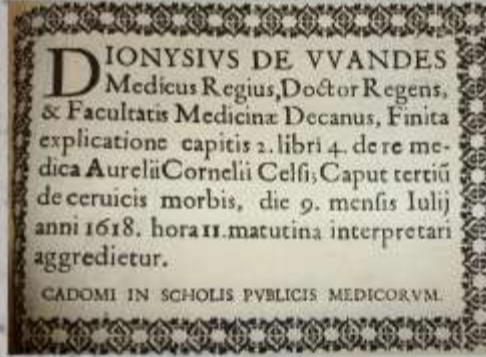


Médecin (XV^e)

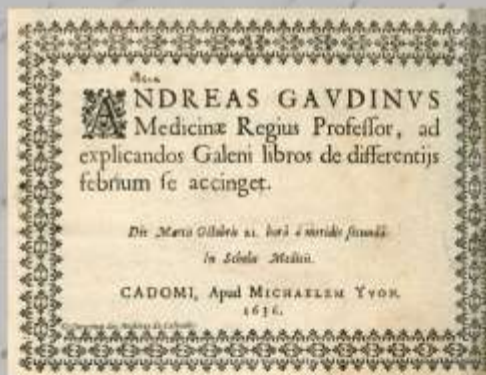
Au XV^e et XVI^e siècle, pour être admis à la faculté de médecine de Caen, il faut d'abord être licencié ou maître es arts. L'obtention du baccalauréat se fait après trois ans d'études. Deux ans plus tard, l'étudiant reçoit la licence, puis le grade de docteur lors d'une coûteuse cérémonie. « Par l'autorité qui nous est conférée à ce sujet nous t'accordons le pouvoir de monter en chaire, de diriger des étudiants, de disputer, de pratiquer la médecine ainsi que d'exercer en toute matière théorique et pratique, ici et sur toute la terre » proclame, en latin, le doyen en remettant au docteur les symboles de sa nouvelle dignité : la chaire, le livre, l'anneau, les gants et la barrette.

ŒUVRES IMPOSÉES DANS LE CURSUS DE L'ÉTUDIANT EN MÉDECINE À CAEN EN 1473

Aphorismes, Hippocrate	30 leçons
Regni, Galien	30 leçons
Régime des maladies aiguës, Hippocrate	30 leçons
Prognostic, Hippocrate	30 leçons
Régime, Libéralis	30 leçons
Chronicum, Constantinus Africanus	30 leçons
Des fièvres intermittentes, Isaac Israeli	30 leçons
Des fièvres putrides, Isaac Israeli	30 leçons
Des urines et du pus, Oribase de Cosme	30 leçons



Programme en 1618



Programme en 1636

Exposition "Histoire de l'université et de l'enseignement supérieur à Caen (1432-2025)"

07



Sources et crédits : Archives départementales du Calvados, Archives des différents services et composantes de l'UNICAEN, Archives de l'ENSICAEN, Archives du CHU de Caen, Archives du Rectorat de Caen, Archives de la ville de Caen, Bibliothèque Alexis de Tocqueville, BnF, Fonds Ouest-France, Collection Pierre Morel, Association Cadomus, Institut géographique national, Musée Gustave Flaubert de Rouen.

L'enseignement de la botanique

La faculté de médecine de Caen n'a pas attendu l'obligation faite par l'édit royal de 1707 pour dispenser un enseignement de la botanique. On herborise à Caen depuis 1522 et les *visitationes herborum* conduisent chaque année en grande pompe les étudiants en médecine et apprentis apothicaires, sous la houlette du doyen de la faculté, à Ouistreham, Troarn, ou dans la vallée de la Dives. C'est d'ailleurs l'occasion de faire un bon repas !



Botanistes (XV^e siècle)



Jean Baptiste Callard de la Ducquerie, médecin du roi, doyen de la faculté de médecine enseigne « les médicaments simples » et achète une parcelle pour cultiver des plantes médicinales près la faculté en 1689. Il établit un catalogue, *Hortus botanicus agri Cadomensis*, des 559 espèces de son jardin. En 1718, une chaire de botanique est créée. Elle est attribuée à François Marescot qui décide d'établir à l'emplacement du jardin actuel, un « jardin des plantes », attaché à l'université. En 1739, le jardin contient déjà 3479 espèces de plantes.



Plan du jardin botanique de Caen en 1781



Les cours d'accouchements

L'édit royal de 1786 impose au professeur de Chirurgie, de terminer son enseignement par un cours d'accouchements « en considération des machines et instruments nécessaires, il lui sera payé cent cinquante livres outre les émoluments qui lui sont attribués ». Dans ce domaine, la Normandie semble d'ailleurs avoir été pionnière. Dès le début du 18^{ème} siècle, l'université avait diffusé l'ouvrage du valognais Guillaume Mauquest de la Motte *Traité complet sur les accouchements naturels, non naturels et contre nature*. En 1775, Madame Ducoudray, célèbre accoucheuse, assure des cours à la faculté de médecine de Caen.



Mme Ducoudray



Mannequin de Mme Ducoudray

Exposition "Histoire de l'université et de l'enseignement supérieur à Caen (1432-2025)"

08



Sources et crédits : Archives départementales du Calvados, Archives des différents services et composantes de l'UNICAEN, Archives de l'ENSICAEN, Archives du CHU de Caen, Archives du Rectorat de Caen, Archives de la ville de Caen, Bibliothèque Alexis de Tocqueville, BnF, Fonds Ouest-France, Collection Pierre Morel, Association Cadomus, Institut géographique national, Musée Gustave Flaubert de Rouen.

Les grades



Diplôme de docteur en médecine [1732]

Les sceaux de l'université



Le grand sceau de l'université.



Le sceau de la faculté des arts.



Sceau appendu à un diplôme de la faculté des droits au XVIII^e



Sceau appendu à un diplôme de la faculté des arts.

Exposition "Histoire de l'université et de l'enseignement supérieur à Caen (1432-2025)"

09



Sources et crédits : Archives départementales du Calvados, Archives des différents services et composantes de l'UNICAEN, Archives de l'ENSICAEN, Archives du CHU de Caen, Archives du Rectorat de Caen, Archives de la ville de Caen, Bibliothèque Alexis de Tocqueville, BnF, Fonds Ouest-France, Collection Pierre Morel, Association Cadomus, Institut géographique national, Musée Gustave Flaubert de Rouen.

La bibliothèque



Le De civitate Dei de Saint Augustin, manuscrit donné à la bibliothèque en 1483, a conservé ses fermoirs en cuivre et cinq cabocheons destinés à le protéger lorsqu'il était posé à plat ou empilé sur d'autres ouvrages. Il possède encore l'anneau et la chaîne qui servaient à l'attacher au lutrin.

Pierre Buquet, premier bibliothécaire de l'université de Caen, nommé en 1734.



Ouvrage de Saint Jean Chrysostome (1529).



Les étudiants

Origine géographique des étudiants au XV^e et XVI^e siècles (par diocèse).

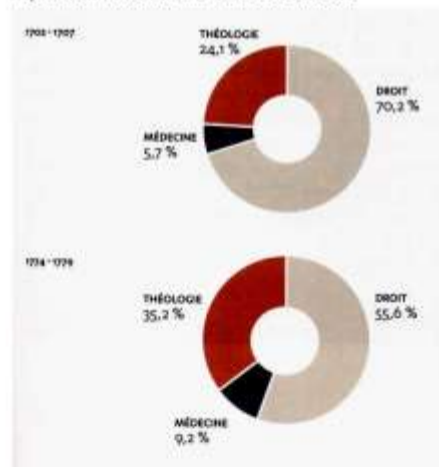


Les distractions étudiantes

Les Grands Prés, lieu de récréation sur le plan de Belleforest, 1575.



Répartition des étudiants entre les facultés



ORCHESOGRAFIE
général d'entre vous bonnet en chapeau, à l'usage entre
Duaudite de la compagnie, comme voyez en cette figure



Reuerence.



Après que la reuerence est ainsi faite, inclinez le corps, et
couché sur la poitrine, mettez le pied droit, de votre
main gauche, sur le pied gauche, que vous regarderez
il est commandé de vous, quand on deuilz vous en faire
de l'usage

Exposition "Histoire de l'université et de l'enseignement supérieur à Caen (1432-2025)"

10



Sources et crédits : Archives départementales du Calvados, Archives des différents services et composantes de l'UNICAEN, Archives de l'ENSICAEN, Archives du CHU de Caen, Archives du Rectorat de Caen, Archives de la ville de Caen, Bibliothèque Alexis de Tocqueville, BnF, Fonds Ouest-France, Collection Pierre Morel, Association Cadomus, Institut géographique national, Musée Gustave Flaubert de Rouen.

De la disparition de l'université sous la Révolution à sa renaissance en 1896

Institutions d'Ancien Régime, les universités disparaissent sous la Révolution.

En 1808, Napoléon 1^{er} rétablit un enseignement supérieur sous forme de facultés, indépendantes les unes des autres : Droit, Médecine, Sciences et Lettres (ces deux dernières prenant la succession des défunctes facultés des Arts). Mais les anciennes universités ne sont pas restaurées.

Cette configuration subsiste jusqu'à la fin du XIX^e siècle, où le besoin d'un regroupement se fait sentir. Il aboutit à la renaissance des universités par la loi de juillet 1896. On en compte alors une quinzaine (une par académie) dont celle de Caen, inaugurée à la rentrée de novembre.



Gravure prestation de Serment
A une large majorité, les enseignants caennais refusent de prêter le serment de fidélité à la Nation en 1791 ; ce qui entraîne la fermeture de la plupart des bâtiments et le dépérissement rapide de l'université.

Affiche enseignement médecine an X
L'enseignement de la Médecine est le seul à avoir subsisté en raison de la nécessité de former des chirurgiens pour les armées de la Révolution et de l'Empire.



Gravure examen en Droit
Jusqu'à la Première Guerre mondiale, le Droit conserve sa prééminence... et son système de notation archaïque avec des boules de couleur : boule blanche (bon), rouge (moyen), noir (mauvais).

Brochure éditée à l'occasion de l'inauguration de l'université de Caen en novembre 1896.



Les transformations du quartier de l'université au début du XIX^e siècle

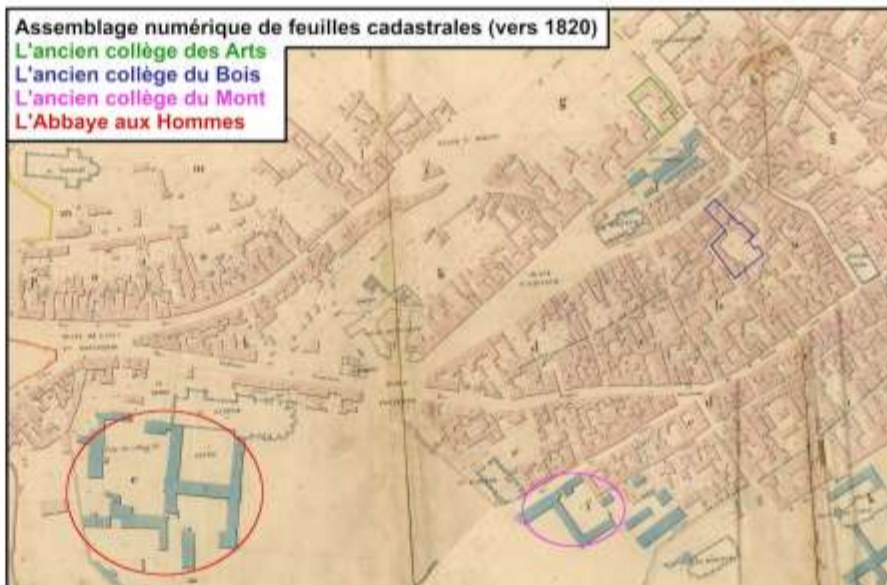
Le 10 juin 1791, les classes des Grandes Écoles et des collèges, sauf le collège du Mont rebaptisé un temps « collège de la Montagne », sont fermées et des scellés sont apposés sur les portes.

Le cadastre napoléonien

A Caen, les modifications apportées par la Révolution apparaissent sur le cadastre napoléonien. Celui-ci est issu d'une décision prise en 1807 qui va se concrétiser pendant plusieurs dizaines d'années. Les feuilles cadastrales de Caen reflètent la situation vers 1820, environ trente ans après la Révolution. Elles bénéficient des progrès de la triangulation mathématique qui fournit une représentation topographique très performante des parcelles. Les registres cadastraux (matrices) apportent l'information des propriétaires actuels et parfois précédents.

Assemblage numérique de feuilles cadastrales (vers 1820)

L'ancien collège des Arts
L'ancien collège du Bois
L'ancien collège du Mont
L'Abbaye aux Hommes



Emplacements des anciens collèges du Bois et des Arts dans le quartier Saint-Sauveur de 2024

Le devenir des collèges

Le collège des Arts est classé parmi les biens nationaux. Une de ses maisons est vendue, les autres sont transférées à l'administration des hospices de Caen. La préfecture s'installe au collège du Mont en 1804. Elle y conservera des services jusqu'en 1944.

Les bâtiments du collège du Bois sont confisqués et vendus par adjudication. Les deux maisons situées rue Saint-Sauveur, n°17 et n°19, ne servaient plus à l'enseignement depuis longtemps mais apportaient des revenus au principal du collège qui les louait en tant qu'habitations et commerces, elles sont acquises par deux locataires. Quant aux bâtiments d'enseignement entourant une cour au sud de la rivière Odon, ils deviennent un hôtel de voyageurs, l'hôtel de la Paix, et passent fin XIX^e siècle aux mains d'une congrégation qui y établit un pensionnat de jeunes filles. Une imprimerie s'y installe par la suite.

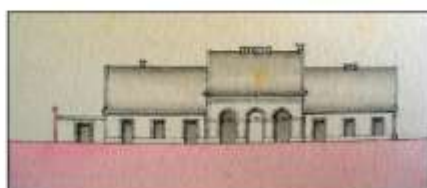
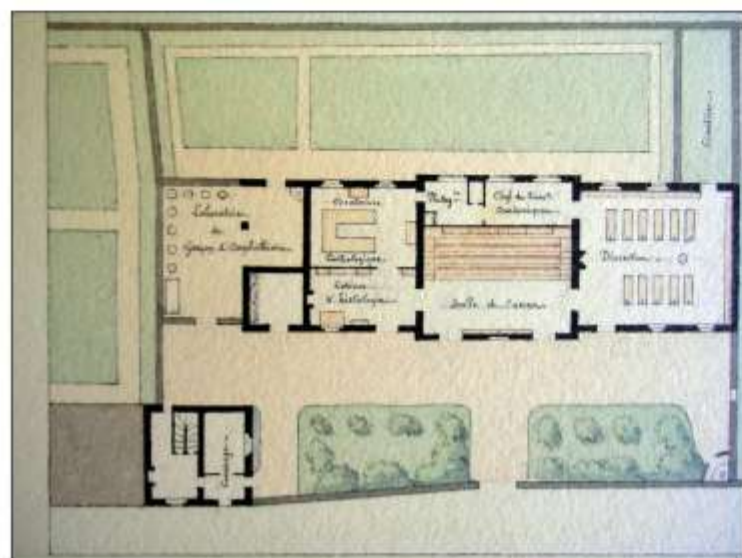
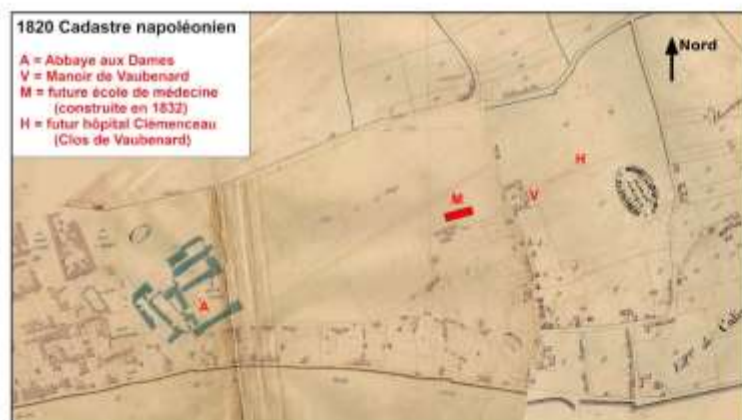
Exposition "Histoire de l'université et de l'enseignement supérieur à Caen (1432-2025)"

11



Sources et crédits : Archives départementales du Calvados, Archives des différents services et composantes de l'UNICAEN, Archives de l'ENSICAEN, Archives du CHU de Caen, Archives du Rectorat de Caen, Archives de la ville de Caen, Bibliothèque Alexis de Tocqueville, BnF, Fonds Ouest-France, Collection Pierre Morel, Association Cadomus, Institut géographique national, Musée Gustave Flaubert de Rouen.

L'école de médecine et de pharmacie rue Vaubenard



L'école de médecine et de pharmacie vers 1835 (gouache)

Plan en élévation de l'édifice

L'école de médecine et de pharmacie s'installe en 1832 rue Duguay-Trouin rebaptisée rue Vaubenard, près de l'Hôtel-Dieu qui occupe l'Abbaye aux Dames depuis 1823. Entre 1823 et 1832, l'amphithéâtre et le cabinet d'anatomie sont d'ailleurs provisoirement aménagés dans l'aile sud de cette dernière.

Plan intérieur

D'abord chef de travaux puis professeur d'anatomie et de physiologie, Charles Fayel-Deslongrais a consacré la plus grande part de son activité professionnelle à la modernisation de l'institut d'anatomie.

Membre par ailleurs de la Société caennaise de photographie, il a laissé de nombreux clichés pris par lui-même ou l'un de ses élèves rue Vaubenard.

Au XIX^e siècle, l'institut d'anatomie est l'une des fiertés de l'école. Louis Pasteur lui-même, en visite à Caen en 1891, ne ménagera pas ses louanges.



Charles Fayel-Deslongrais (1830-1904)



Louis Pasteur en visite à l'institut d'anatomie en 1891



Jean-François Ameline (1763-1835) fit ses études de médecine à Caen avant la Révolution, puis devint professeur d'anatomie en 1808. Confronté au manque de matériel d'enseignement, il résolut de fabriquer lui-même toute une série de mannequins de plus en plus complexes, dont le fameux « Joseph », qui fut utilisé par des générations d'étudiants caennais. Il présenta ses pièces à de nombreux confrères en France ainsi qu'à l'Académie de médecine.

Mannequins anatomiques du Docteur Ameline

Exposition "Histoire de l'université et de l'enseignement supérieur à Caen (1432-2025)"

12



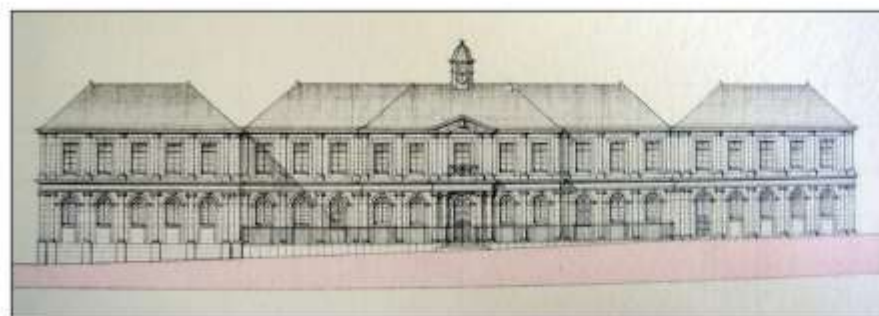
Sources et crédits : Archives départementales du Calvados, Archives des différents services et composantes de l'UNICAEN, Archives de l'ENSICAEN, Archives du CHU de Caen, Archives du Rectorat de Caen, Archives de la ville de Caen, Bibliothèque Alexis de Tocqueville, BnF, Fonds Ouest-France, Collection Pierre Morel, Association Cadomus, Institut géographique national, Musée Gustave Flaubert de Rouen.

Les bâtiments de l'université au XIX^e siècle

Un décret de mars 1808 prévoit que soient rendus à l'académie les biens des anciennes corporations enseignantes. Cela se fait progressivement. En 1823 les facultés des lettres et des sciences s'installent dans la bâtisse vétuste de l'ancien collège des Arts. Celui-ci est entièrement reconstruit vers 1840 et devient « l'hôtel de l'université ». Quant aux Grandes Écoles, occupées par le tribunal en attendant la fin de la reconstruction du Palais de justice, elles reviennent à l'académie en 1842. Un étage supplémentaire leur est ajouté entre 1842 et 1844, car sauf dans leur partie centrale, les Grandes Écoles n'en disposaient pas.



La façade sur la rue de la Chaîne (devenue rue Pasteur en 1896)



Plan de surélévation du bâtiment des Grandes Écoles (vue du côté de la rue de la Chaîne vers 1842)



La cour d'honneur vue de la rue Saint-Sauveur

À partir de 1884, deux ailes en retour sont ajoutées au bâtiment des Grandes Écoles, l'une descendant tout le long de la rue aux Namps, l'autre parallèle au chevet de l'église Saint-Sauveur le Vieux. Du côté de la rue Saint-Sauveur sont aménagées une entrée et une cour d'honneur. Le bâtiment est achevé en 1888, il prend le nom de « palais des facultés » et est inauguré en 1894. La législation nationale lui redonne le nom d'université en 1896.

Au XX^e siècle, ajout de la bibliothèque universitaire

Entre 1903 et 1906, une aile est construite le long de la rue Saint Sauveur, elle ferme la cour d'honneur qui devient une cour intérieure et termine le plan rectangulaire de l'université : c'est la bibliothèque issue d'une réglementation de 1879.



Aile parallèle au chevet de l'église et bibliothèque rue Saint-Sauveur



La salle de lecture de la bibliothèque



La façade de la nouvelle bibliothèque donnant sur la rue Saint-Sauveur

Le rectorat à l'emplacement du collège des Arts, rue Pasteur



Plan pour la reconstruction du collège des Arts (vers 1840)



L'hôtel de l'université, siège du rectorat (1^{re} moitié du XX^e siècle)

Exposition "Histoire de l'université et de l'enseignement supérieur à Caen (1432-2025)"

13



Sources et crédits : Archives départementales du Calvados, Archives des différents services et composantes de l'UNICAEN, Archives de l'ENSICAEN, Archives du CHU de Caen, Archives du Rectorat de Caen, Archives de la ville de Caen, Bibliothèque Alexis de Tocqueville, BnF, Fonds Ouest-France, Collection Pierre Morel, Association Cadomus, Institut géographique national, Musée Gustave Flaubert de Rouen.

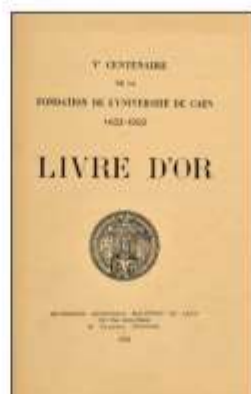
Le demi-millénaire de l'université de Caen en 1932

Jusqu'en juillet 1944, l'université restera à son emplacement médiéval. Mais, même agrandi par des constructions successives, le « Palais des Facultés » s'avère très vite mal adapté et trop petit. L'entre-deux-guerres est en effet marqué par une forte augmentation du nombre des étudiants : la faculté des sciences est contrainte d'investir l'église voisine désaffectée du Vieux Saint Sauveur, la partageant avec les marchés aux grains et au beurre. En 1931 le conseil de l'université s'alarme : « Aucun agrandissement n'est plus possible dans les locaux actuels... Faire construire de nouveaux bâtiments est le seul remède ». La guerre, de façon dramatique, allait bientôt résoudre ce problème.

En 1932, l'université fête le 500^e anniversaire de sa fondation par des cérémonies grandioses auxquelles participent le président de la République et 120 représentants d'une quarantaine d'universités étrangères. Les caennais, massés sur les trottoirs, sont associés aux festivités et acclament le cortège des universitaires qui parcourt les rues de la ville.



Les enseignants de la faculté des lettres et de l'école de médecine et de pharmacie



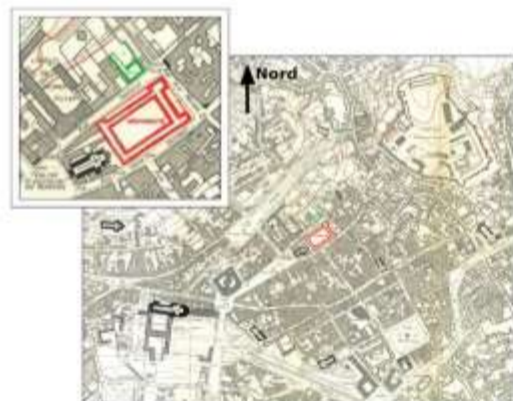
Le Livre d'Or



Le programme des 500 ans de l'université

L'université avant sa destruction en juillet 1944

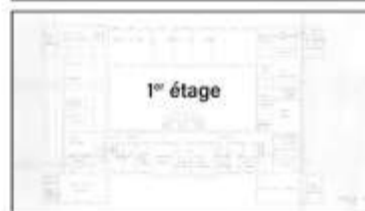
Le plan cadastral de la ville de Caen reconstitué en 1946 montre la situation de 1944, avant les bombardements. L'université de Caen est située en plein centre-ville, à mi-chemin entre le château et l'abbaye aux Hommes (qui héberge le lycée Malherbe). Au nord, le rectorat (RECT) occupe l'emplacement de l'ancien collège des Arts et à l'ouest, le Vieux Saint-Sauveur accueille certains enseignements pratiques de paléontologie. Quant à l'ancien collège du Bois, il a disparu dans un ensemble d'immeubles et le collège du Mont, d'abord occupé par des services préfectoraux, est en partie donné à la société des antiquaires de Normandie pour abriter ses collections : il devient un musée.



Reconstitution virtuelle de l'université



2^e étage



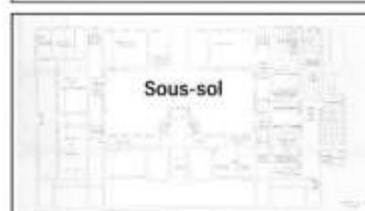
1^{er} étage



Entresol



Rez-de-chaussée



Sous-sol

Les plans des cinq niveaux du palais des facultés (université) ont été reconstitués après la guerre. Ils montrent comment étaient logées les diverses disciplines, dans l'exigüité. On observe aussi des salles accueillant les collections d'histoire naturelle, ouvertes au public le mercredi et le dimanche.

Remarque : ces plans sont orientés avec la rue Saint-Sauveur en haut, la rue aux Namps à gauche et la rue Pasteur en bas.

Exposition "Histoire de l'université et de l'enseignement supérieur à Caen (1432-2025)"

14



Sources et crédits : Archives départementales du Calvados, Archives des différents services et composantes de l'UNICAEN, Archives de l'ENSICAEN, Archives du CHU de Caen, Archives du Rectorat de Caen, Archives de la ville de Caen, Bibliothèque Alexis de Tocqueville, BnF, Fonds Ouest-France, Collection Pierre Morel, Association Cadomus, Institut géographique national, Musée Gustave Flaubert de Rouen.

Les mutations de l'enseignement supérieur du milieu du XIX^e siècle à 1939

Les facultés de droit et écoles de médecine correspondent à des filières « professionnelles ». En revanche, les facultés des lettres et des sciences, créées à Caen en 1809, demeurent pendant une bonne partie du XIX^e siècle « académiques », ne formant que très peu, faute de débouchés, à l'exercice d'un métier. Dans ces conditions, les étudiants sont peu nombreux à fréquenter ces disciplines.

Dans les dernières décennies du XIX^e siècle, les facultés de lettres et de sciences s'engagent dans la voie de la professionnalisation vers les métiers de l'enseignement. Des cours dits « fermés », par opposition aux cours publics, assurés par une nouvelle catégorie d'enseignants (les maîtres de conférences), sont mis en place avec un public croissant. La faculté des lettres de Caen voit le nombre de ses étudiants augmenter sensiblement pour atteindre un peu plus de 120 en 1896



Dans toutes les disciplines, les formations offertes se multiplient, par exemple à la faculté de droit : économie politique, procédure civile, histoire générale du droit, droit français, droit international, législation financière, industrielle et maritime...

À l'école de médecine apparaissent les chaires de chimie et toxicologie, de pharmacie et matière médicale, d'obstétrique et gynécologie, de physique médicale, de thérapeutique et d'hygiène...

En lettres, s'ajoutent les chaires de littérature étrangère (1856), géographie (1873), littérature et arts normands (1896)...

En sciences, les mathématiques se sont transformées en 1880 en chaire de calcul différentiel et intégral, dont le premier occupant est Henri Poincaré. La division de l'histoire naturelle a abouti en 1883 à la chaire de botanique d'une part, de géologie et paléontologie de l'autre.

De 1896 à 1939, la spécialisation des formations se poursuit. Après la Première Guerre mondiale, la principale nouveauté est l'apparition d'une série d'instituts à vocation professionnelle résultant d'une ouverture de l'université aux réalités économiques nationales ou locales.

En droit, naît en 1919 l'Institut commercial de Normandie, financé par des fonds privés (provenant notamment de la Société normande de métallurgie), qui compte près de 250 élèves en 1931. Le développement des mines de fer dans la région a même pour effet l'ouverture d'un cours de droit minier.



En sciences, Ludovic Zoretti, professeur de mécanique, a mis sur pied dès 1914 l'Institut technique de Normandie (ancêtre de l'École d'ingénieurs), dont se détache en 1922, sous la direction de son collègue Chauvenet, l'Institut de chimie industrielle (future École nationale de chimie). En 1930, les deux instituts rassemblent 400 étudiants dont de nombreux étrangers et près de 700 diplômes d'ingénieur ont déjà été délivrés.

Exposition "Histoire de l'université et de l'enseignement supérieur à Caen (1432-2025)"

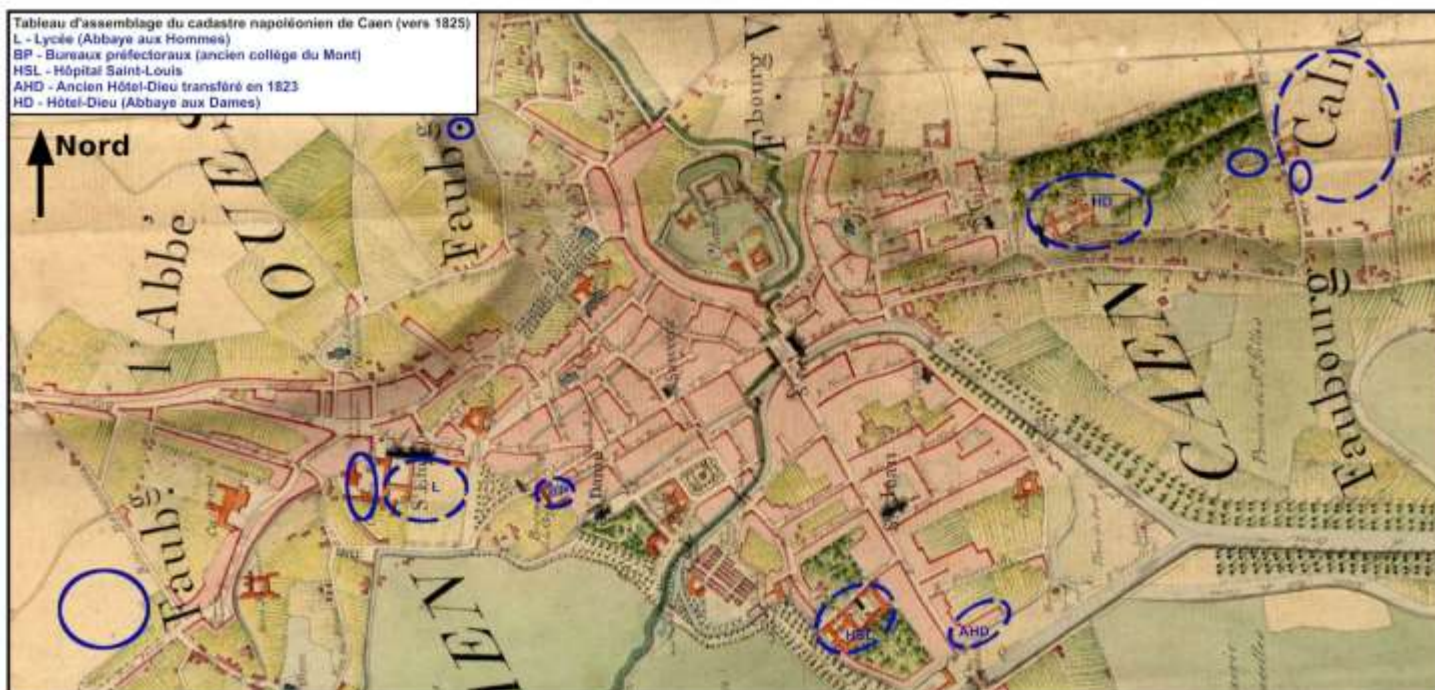
15



Sources et crédits : Archives départementales du Calvados, Archives des différents services et composantes de l'UNICAEN, Archives de l'ENSICAEN, Archives du CHU de Caen, Archives du Rectorat de Caen, Archives de la ville de Caen, Bibliothèque Alexis de Tocqueville, BnF, Fonds Ouest-France, Collection Pierre Morel, Association Cadomus, Institut géographique national, Musée Gustave Flaubert de Rouen.

Réaffectations et constructions nouvelles au XIX^e siècle

La Révolution a conduit à changer les affectations de bâtiments préexistants. Le palais de l'université héberge, pour un temps, le tribunal. Les collèges ont été vendus ou réutilisés. Le lycée s'installe en 1804 dans l'Abbaye aux Hommes dont les locaux sont, au cours du siècle, adaptés à l'enseignement. A partir de 1823, l'Hôtel-Dieu est transféré dans l'Abbaye aux Dames : le vieil Hôtel-Dieu médiéval, délabré, situé au bord de l'Orne est détruit et le quartier réaménagé.



Au XIX^e siècle, le cœur historique de Caen est saturé. La création de nouvelles institutions va nécessiter des constructions excentrées. Le développement de la ville n'est alors envisagé qu'à l'ouest avec l'école normale d'instituteurs rue Caponière en 1883 et à l'est avec l'école de médecine et de pharmacie rue Vaubenard en 1832 puis l'hôpital Clémenceau en 1907 incluant l'école d'infirmières en 1932.

L'institut de botanique au milieu du Jardin des plantes est la seule implantation à proximité du centre-ville. L'extension urbaine au nord du Château ne débutera qu'après la Seconde Guerre mondiale.



L'institut de botanique

A la fin du XIX^e siècle, Octave Lignier fait aménager au cœur du Jardin des plantes – acquis au XVIII^e siècle – un Institut de botanique équipé de vastes serres, de laboratoires, d'une salle de cours et de galeries où voisinent orchidées, fougères, cactus et autres plantes.



Exposition "Histoire de l'université et de l'enseignement supérieur à Caen (1432-2025)"

16



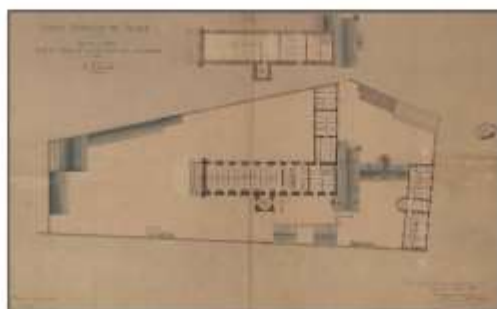
Sources et crédits : Archives départementales du Calvados, Archives des différents services et composantes de l'UNICAEN, Archives de l'ENSICAEN, Archives du CHU de Caen, Archives du Rectorat de Caen, Archives de la ville de Caen, Bibliothèque Alexis de Tocqueville, BnF, Fonds Ouest-France, Collection Pierre Morel, Association Cadomus, Institut géographique national, Musée Gustave Flaubert de Rouen.

Les écoles normales d'instituteurs et d'institutrices

La loi du 9 août 1879 impose la création d'écoles normales d'instituteurs et d'institutrices dans chaque département. À cette date, une école normale d'instituteurs existait déjà à Caen (passage Saint-Benoît dans une dépendance de l'abbaye Saint-Étienne, le palais ducal). En 1883 il est décidé de construire un nouveau bâtiment, rue Caponière. L'école normale d'institutrices est quant à elle installée, malgré leur vétusté, dans les locaux précédemment occupés par les futurs instituteurs près de l'Abbaye aux Hommes.



1883 : plan de la future construction



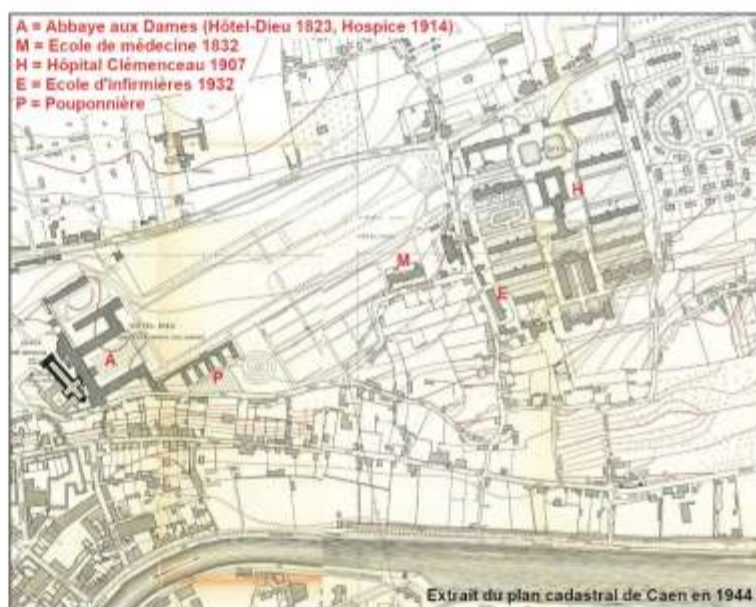
Plan du local passage Saint-Benoît (rue Duc Rollon)



1902 : rue Caponière

La formation des infirmières et des sages-femmes au début du XX^e siècle

La sécularisation des soins en France a été lente. Cependant, la formation des infirmières s'est progressivement laïcisée à partir de la fin du XIX^e siècle. Un premier enseignement laïc et public sous forme de cours du soir est donné à Paris en 1878. En 1893, une formation voit le jour dans l'hospice civil de Caen (Abbaye aux Dames). Conformément à la circulaire de 1902 qui impose l'obligation absolue de création de véritables écoles d'infirmières, cette formation professionnelle (un an d'études, un an de stage) est ouverte à Caen en 1928, dans l'hôpital Clémenceau inauguré en 1908. Elle valide le diplôme aux études d'infirmières « IDE » (« Infirmière Diplômée d'Etat ») créé en 1922.



Extrait du plan cadastral de Caen en 1944.



Hospices de CAEN
M^{re} Vauvray & Durault, Architectes D.P.L.G.
Ecole d'Infirmières.
M^{re} Lapouza & C^o, Entrepreneurs

La surveillance des études d'infirmières est d'abord confiée à une religieuse, la prieure de l'ordre de Saint Augustin, congrégation qui assure les soins à Caen depuis le XIV^e siècle. Puis en 1930, le ministère nomme une directrice laïque issue de la Croix-Rouge, Marguerite Saulé. Un bâtiment est construit dans l'enceinte de l'hôpital Clémenceau, allée des Marronniers, le long de la rue de la Masse, à proximité de l'école de médecine et de pharmacie. Au premier étage se trouvent l'internat et des salles de cours.

L'ouverture de la nouvelle école d'infirmières est effective en 1932.

Avant la guerre, la formation des sages-femmes comporte 1 an à l'école d'infirmières puis 2 ans d'études spécifiques en lien avec la pouponnière de Caen (située dans le parc de l'Abbaye aux Dames) puis avec les maternités.

Exposition "Histoire de l'université et de l'enseignement supérieur à Caen (1432-2025)"

17



Sources et crédits : Archives départementales du Calvados, Archives des différents services et composantes de l'UNICAEN, Archives de l'ENSICAEN, Archives du CHU de Caen, Archives du Rectorat de Caen, Archives de la ville de Caen, Bibliothèque Alexis de Tocqueville, BnF, Fonds Ouest-France, Collection Pierre Morel, Association Cadomus, Institut géographique national, Musée Gustave Flaubert de Rouen.

Le 7 juillet 1944, la destruction de l'université



Nuit du 7 au 8 juillet 1944 : l'université en flammes

Entre 21h50 et 22h30, 2200 tonnes de bombes tombent sur les quartiers nord de Caen. Quelques projectiles atteignent l'université, provoquant un incendie qui, parti de l'aile de chimie, embrase la totalité du bâtiment. Les précieux manuscrits de la bibliothèque partent en fumée. Aucune victime n'est à déplorer mais l'université n'est plus qu'une carcasse calcinée.



Rue Pasteur côté nord : le Rectorat en ruines



Rue Pasteur côté sud : l'université en ruines



Rue aux Namps : l'université détruite



Rue Saint-Sauveur : la bibliothèque en ruines



Détail de la façade de la bibliothèque détruite

La rentrée universitaire de 1945

Dès la fin de 1944, les enseignements universitaires se tiennent dans les locaux de l'école normale d'instituteurs, rue Caponière. Les étudiants resteront dans ces bâtiments, auxquels on adjoint des baraquements, pendant plus de 10 ans. Les futurs instituteurs sont alors « délocalisés » d'abord à Evreux puis à partir de 1948 à Trouville.



Rentrée solennelle de l'université en décembre 1945 au cinéma Majestic, rue Saint-Pierre à Caen



L'école normale d'instituteurs rue Caponière héberge l'université de 1945 à 1955

Exposition "Histoire de l'université et de l'enseignement supérieur à Caen (1432-2025)"

18



Sources et crédits : Archives départementales du Calvados, Archives des différents services et composantes de l'UNICAEN, Archives de l'ENSICAEN, Archives du CHU de Caen, Archives du Rectorat de Caen, Archives de la ville de Caen, Bibliothèque Alexis de Tocqueville, BnF, Fonds Ouest-France, Collection Pierre Morel, Association Cadomus, Institut géographique national, Musée Gustave Flaubert de Rouen.

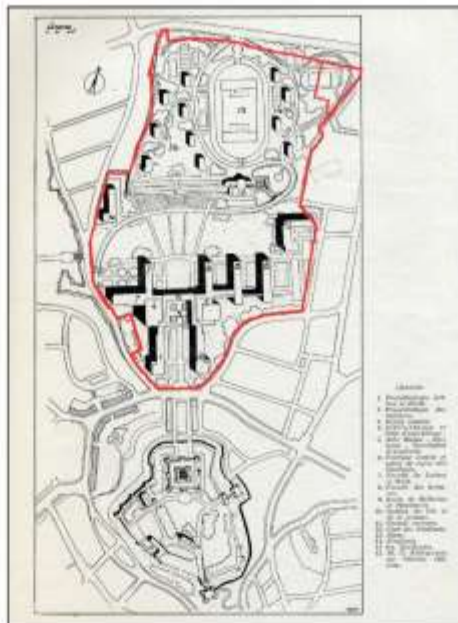
La reconstruction de l'université



Avant-projet proposé par H. Bernard en 1945



Henry Bernard : Grand Prix de Rome, chargé de la reconstruction de l'université. À Caen, il fut aussi l'architecte de l'église Saint-Julien.



Plan initial conçu par Henry Bernard en 1948



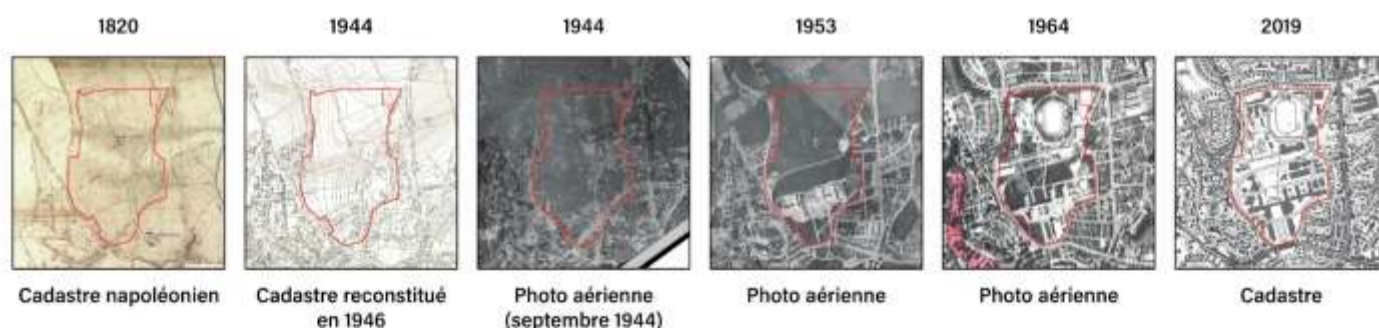
Le recteur Pierre Daure resta à la tête de l'académie de Caen de 1946 à 1963. Son investissement dans la reconstruction de l'université lui valut le titre de « recteur bâtisseur ».

Une reconstruction en centre-ville était inenvisageable. Après maintes tergiversations, un emplacement au nord du château dans un secteur encore peu urbanisé, est choisi. Ce terrain de 32 ha qui domine la ville permet à l'architecte Henry Bernard de concrétiser son projet de campus à l'anglo-saxonne jusqu'alors inconnu en France, regroupant les bâtiments d'enseignement, recherche, bibliothèque et cité universitaire au milieu d'espaces verts. Sous sa houlette et appuyée par le dynamisme du recteur « bâtisseur » Pierre Daure, une « Acropole pour l'Athènes normande » va voir le jour.



La première pierre est posée le 13 novembre 1948

Le contour du campus est indiqué en rouge sur les documents cartographiques montrant l'évolution urbaine au cours du temps : avant 1944, le nord du château est peu urbanisé, après juillet 1944, il est criblé de trous de bombes. Ensuite les bâtiments de l'université vont progressivement remplir le secteur tout en conservant une part importante d'espaces verts. Ces plans sont tous orientés avec le nord situé à la verticale vers le haut.



1820 Cadastre napoléonien 1944 Cadastre reconstitué en 1946 1944 Photo aérienne (septembre 1944) 1953 Photo aérienne 1964 Photo aérienne 2019 Cadastre

Exposition "Histoire de l'université et de l'enseignement supérieur à Caen (1432-2025)"

19



Sources et crédits : Archives départementales du Calvados, Archives des différents services et composantes de l'UNICAEN, Archives de l'ENSICAEN, Archives du CHU de Caen, Archives du Rectorat de Caen, Archives de la ville de Caen, Bibliothèque Alexis de Tocqueville, BnF, Fonds Ouest-France, Collection Pierre Morel, Association Cadomus, Institut géographique national, Musée Gustave Flaubert de Rouen.

Le campus 1 de 1948 à nos jours



Vue aérienne du campus en 1951...



... en 1954...



... en 1958...

Débutés en novembre 1949, un an après la pose de la première pierre, les travaux de construction de l'université vont former pendant plus de cinq ans l'un des plus imposants chantiers de la ville de Caen. À l'été 1954, ils sont pratiquement achevés et les étudiants en droit et en lettres d'abord, puis en sciences, peuvent investir les nouveaux locaux mais l'école de médecine et de pharmacie, prévue initialement sur le campus, reste rue Vaubenard. La construction du bâtiment « sciences propédeutiques » (aujourd'hui bâtiment A) en 1960 et celui de la faculté des lettres (aujourd'hui bâtiment B) en 1967 donnent à l'université, vue du Gaillon, son visage actuel.



... vers 1964



Phénix de Louis Leygue, bâtiment B restauré récemment (inauguré le 9 septembre 2022) et bibliothèque Pierre Sineux

Une cité universitaire est édifée sur les hauteurs du campus. Celui-ci voit, progressivement, se multiplier les nouveaux bâtiments.



Construction de la cité universitaire (chantier de 1954)



La Maison de l'Étudiant (début du XX^e siècle)

Les bâtiments et une partie du patrimoine artistique de l'université sont protégés au titre des monuments historiques (MH) depuis 2012.

Bibliothèque Pierre Sineux (fresque murale d'Yvonne Guégan et mobilier de Jacques Quinet classé MH)



Amphithéâtre Jacques Héron (mobilier conçu par Henry Bernard)



Salle Henry Bernard du conseil de l'université (tapisserie : triptyque du Mont Saint-Michel d'Henri-Georges Adam, classé MH)



Exposition "Histoire de l'université et de l'enseignement supérieur à Caen (1432-2025)"

20



Sources et crédits : Archives départementales du Calvados, Archives des différents services et composantes de l'UNICAEN, Archives de l'ENSICAEN, Archives du CHU de Caen, Archives du Rectorat de Caen, Archives de la ville de Caen, Bibliothèque Alexis de Tocqueville, BnF, Fonds Ouest-France, Collection Pierre Morel, Association Cadomus, Institut géographique national, Musée Gustave Flaubert de Rouen.

L'université investit la ville



La reine mère Elisabeth de Belgique et le préfet du Calvados Alexandre Stirn lors de la séance solennelle

L'inauguration de la reconstruction de l'université, le 1^{er} juin 1957, donne lieu à une cérémonie officielle internationale sur le campus mais aussi à des manifestations populaires en ville.

Renouant avec une tradition médiévale, un splendide cortège d'universitaires, revêtus de leurs toges colorées, défile dans les rues. Les caennais massés sur les trottoirs participent avec enthousiasme à la renaissance de l'université qui sera symbolisée, plus tard, par le Phénix de Louis Leygue mis en place en octobre 1958. Plus de 20 000 spectateurs, entassés sur les hauteurs du Gaillon, admirent le feu d'artifice qui achève la journée.

Aujourd'hui encore, manifestations festives ou contestataires, les occasions ne manquent pas pour les étudiants caennais de parcourir les rues de Caen !



La rentrée 1987 : « du fric pour la fac »



Le défilé universitaire du 2 juin 1957



Décembre 1987 : les pharmaciens dans la rue premier motif de revendication : de nouveaux locaux



Carnaval étudiant dans les rues de Caen (depuis 1995)

Exposition "Histoire de l'université et de l'enseignement supérieur à Caen (1432-2025)"

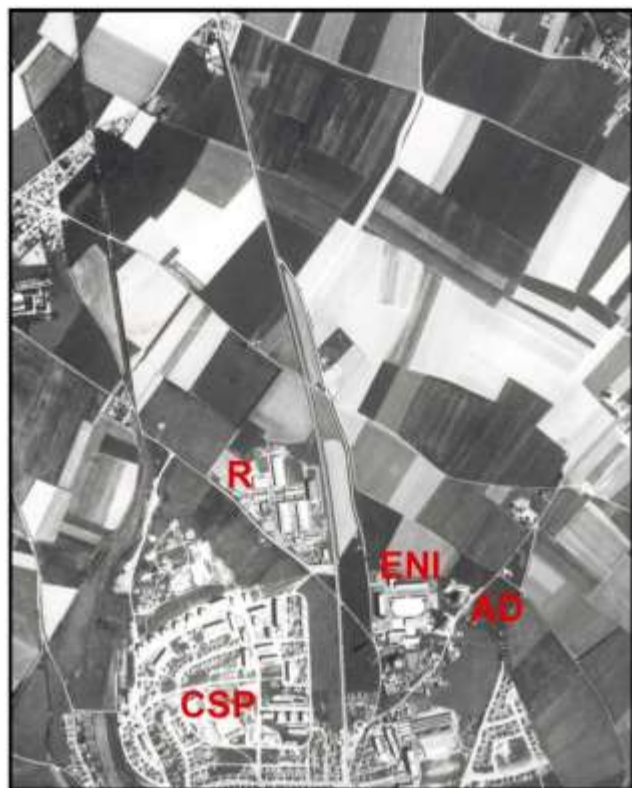
21



Sources et crédits : Archives départementales du Calvados, Archives des différents services et composantes de l'UNICAEN, Archives de l'ENSICAEN, Archives du CHU de Caen, Archives du Rectorat de Caen, Archives de la ville de Caen, Bibliothèque Alexis de Tocqueville, BnF, Fonds Ouest-France, Collection Pierre Morel, Association Cadomus, Institut géographique national, Musée Gustave Flaubert de Rouen.

L'aménagement scientifique du Plateau Nord de Caen

L'urbanisation se poursuit vers le nord de Caen. La photo aérienne de 1964 montre que sont apparus au nord du campus 1 : le quartier du Calvaire Saint Pierre (CSP), l'usine de la Radiotechnique (R), le bâtiment des archives départementales du Calvados (AD) et la nouvelle école normale d'institutrices (ENI).



Avant était la campagne



1957 : Vue aérienne de la nouvelle université avec, au loin, le site du futur Plateau Nord

Le Plateau Nord, 50 ans plus tard



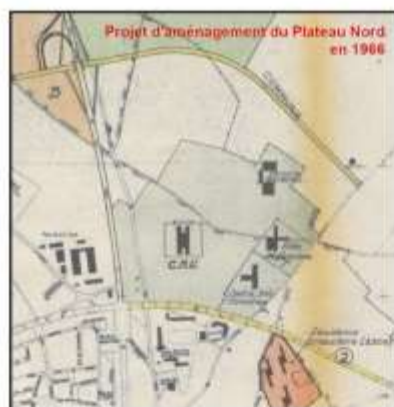
2005 : Vue générale des implantations déjà réalisées sur le site

Ecole d'infirmières : de Clémenceau au Plateau Nord de Caen

De 1940 à 1944, les Allemands occupent une partie de l'hôpital Clémenceau mais pas l'école d'infirmières. Dans la nuit du 6 au 7 juin 1944, un bombardement détruit la clinique de la Miséricorde et tue plusieurs élèves infirmières qui y effectuaient leur stage. Après la guerre, l'école d'infirmières continue à fonctionner à Clémenceau.



Dans les années 1960, la démocratisation de l'enseignement supérieur nécessite des investissements dans des espaces jusque-là occupés par l'agriculture. A Caen, c'est le Plateau Nord qui va être investi par de nouvelles constructions et des campus.



L'école d'infirmières est la première à s'installer sur le Plateau Nord de Caen, en 1969, au milieu des champs. Cela n'est d'ailleurs pas sans poser de difficultés matérielles aux élèves infirmières lorsqu'elles doivent se rendre sur leurs lieux de stages, à Clémenceau ou en centre-ville. Quelques années plus tard, elle sera rejointe par le CHU.



Ecole d'infirmières sur le Plateau Nord de Caen (années 1970)

Exposition "Histoire de l'université et de l'enseignement supérieur à Caen (1432-2025)"

22



Sources et crédits : Archives départementales du Calvados, Archives des différents services et composantes de l'UNICAEN, Archives de l'ENSICAEN, Archives du CHU de Caen, Archives du Rectorat de Caen, Archives de la ville de Caen, Bibliothèque Alexis de Tocqueville, BnF, Fonds Ouest-France, Collection Pierre Morel, Association Cadomus, Institut géographique national, Musée Gustave Flaubert de Rouen.

Plateau Nord : premières implantations sur le campus 2

IUT

- ♦ 1970 : L'IUT (*Institut universitaire de technologie*), créé en 1967, s'installe avec 4 départements : Mesures physiques, Biologie appliquée, Gestion des entreprises et administration, Techniques de commercialisation.

« Il a fallu pousser les vaches. »



Le chantier de l'IUT en 1969



Département Biologie appliquée



Création simultanée d'un restaurant et d'une résidence universitaires



Salle de travaux pratiques de biologie en 1974 et actuellement



1972 : Les acteurs et les partenaires réunis pour les 25 ans de l'IUT



L'IUT se développe



1993 : Ouverture du département Génie chimique - Génie des procédés

- ♦ 1967 : 33 étudiants
- ♦ 1971 : 500 étudiants
- ♦ 1980 : 800 étudiants
- ♦ 2015 : 1 342 étudiants sur le campus 2
- ♦ Une équipe de recherche : aliments bioprocédés, toxicologie environnement

UFR STAPS

L'Unité d'Enseignement et de Recherche en Education Physique et Sportive (UER EPS) fonctionne en 1970 de façon précaire sur le campus 1 en utilisant des locaux provisoires et les équipements sportifs de la ville et de l'université.

En 1972 un plan de construction est établi : l'UER s'installera sur le campus 2 au nord de l'IUT, à l'ouest de la résidence universitaire (plan ci-contre). L'ouverture des nouveaux locaux a lieu en 1973.

Depuis les années 1980, le nom de l'UER EPS est devenu UFR STAPS (Unité de Formation et de Recherche en Sciences et Techniques des Activités Techniques et Sportives).

En 2015, l'UFR STAPS accueille 1200 étudiants.



Exposition "Histoire de l'université et de l'enseignement supérieur à Caen (1432-2025)"

23



Sources et crédits : Archives départementales du Calvados, Archives des différents services et composantes de l'UNICAEN, Archives de l'ENSICAEN, Archives du CHU de Caen, Archives du Rectorat de Caen, Archives de la ville de Caen, Bibliothèque Alexis de Tocqueville, BnF, Fonds Ouest-France, Collection Pierre Morel, Association Cadomus, Institut géographique national, Musée Gustave Flaubert de Rouen.

Plateau Nord : formations, recherche en santé et soins

CHU, Baclesse, Pharmacie, Médecine

♦1966 : Décision de construction du CHU Côte de Nacre (*Centre hospitalier universitaire*)



Présentation de la maquette en décembre 1966



Premiers travaux de défrichage



Faculté de médecine

♦1975 : Entrée en service du CHU Côte de Nacre, dont le bâtiment inclut la faculté de médecine (formations et recherche).

♦2009 : Mise en service du Pôle Femme Enfant Hématologie (FEH)

♦1973 : Le Centre de lutte contre le cancer François Baclesse, fondé en 1923, est implanté à proximité.

Il est Centre de référence et membre du réseau régional de cancérologie. Avec le CHU, il constitue l'Institut régional du cancer de Basse-Normandie.

Il héberge des équipes de recherche (nouveau bâtiment dédié).



Le campus Jules Horowitz

GANIL

- ♦ 1973 : Projet d'implantation du GANIL (*Grand accélérateur national d'ions lourds*)
- ♦ 1975 : Décision Michel d'Ornano
- ♦ 1976 à 1982 : Construction du GANIL
- ♦ 1983 : Première expérience



Michel d'Ornano



Janvier 1977, au milieu des chaumes...



1977, chantier accélérateur



1978, la chambre à vide arrive au port



2005, au cœur du Plateau Nord

Exposition "Histoire de l'université et de l'enseignement supérieur à Caen (1432-2025)"

24



Sources et crédits : Archives départementales du Calvados, Archives des différents services et composantes de l'UNICAEN, Archives de l'ENSICAEN, Archives du CHU de Caen, Archives du Rectorat de Caen, Archives de la ville de Caen, Bibliothèque Alexis de Tocqueville, BnF, Fonds Ouest-France, Collection Pierre Morel, Association Cadomus, Institut géographique national, Musée Gustave Flaubert de Rouen.

École d'ingénieurs et laboratoires rejoignent le Plateau Nord

En 1976 naît au sein de l'université de Caen l'Institut des Sciences de la Matière et du Rayonnement (l'ISMRA) par regroupement des deux écoles d'ingénieurs (école de chimie et école d'électromécanique créées au début du XXe siècle) et des équipes de recherche de chimie, de physique et d'électronique. La nouvelle école d'ingénieurs est l'ENSI de Caen. L'ISMRA est d'abord basé sur le campus 1 puis migre progressivement sur le Plateau Nord.

L'ISMRA (futur ENSICAEN) au campus 2

Au début des années 1980 une mission ministérielle préconise la construction de locaux pour les équipes de recherche. Le laboratoire de physique corpusculaire (LPC), dont les activités se réorientent vers les ions lourds, demande à s'installer près de GANIL. Le site choisi est le campus 2. Il est même envisagé alors de construire un tunnel ou une passerelle traversant l'avenue de la Côte de Nacre pour relier les laboratoires à GANIL.

♦ 1986 : L'ISMRA devient un établissement autonome.

Installation des laboratoires de matériaux, de physique, d'électronique au nord du campus 2, au milieu des champs. Les bâtiments réalisés sans fondations ne peuvent pas accepter d'étage.



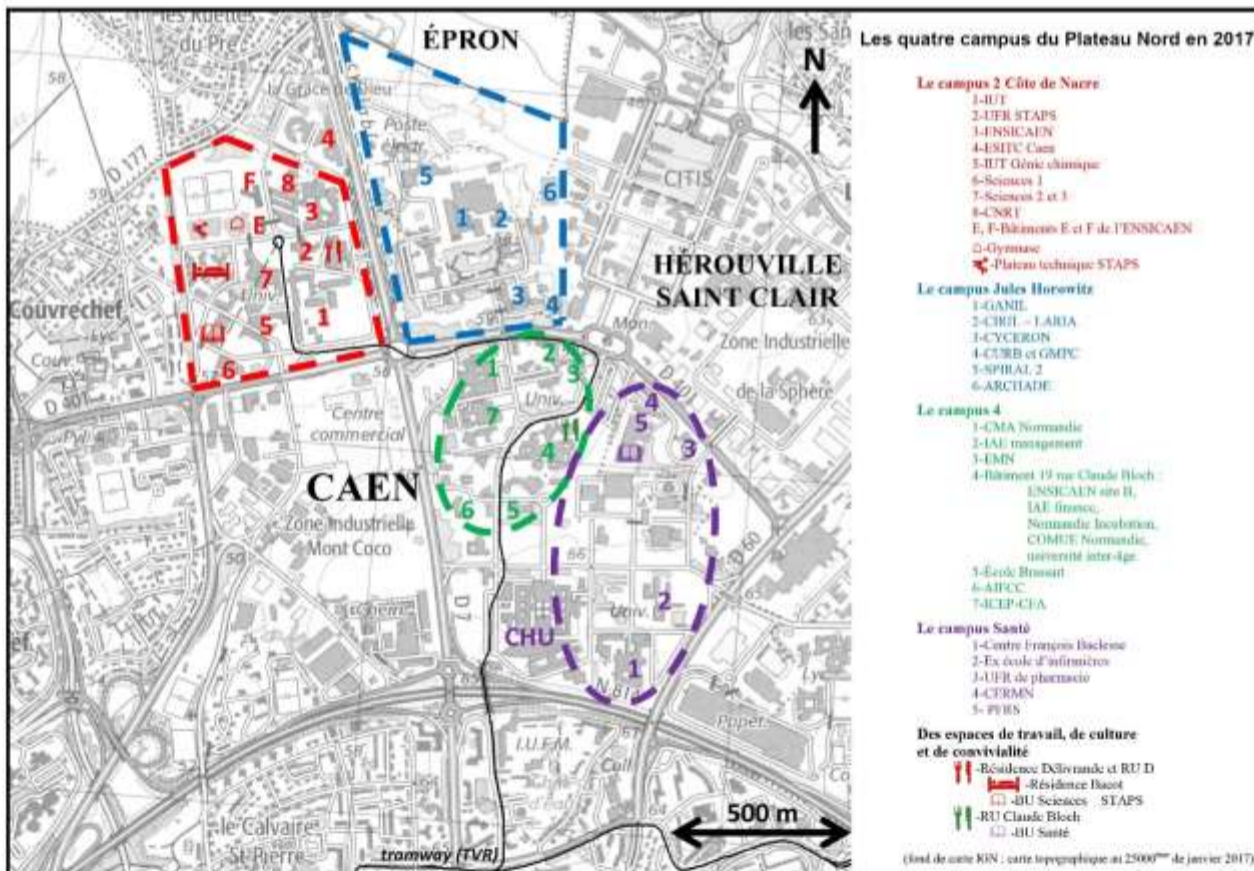
1988 : construction du Centre des matériaux supraconducteurs en étage reposant sur des « pilotis » en acier.



Laboratoires de l'ISMRA au campus 2 en 1987



Recherche en physique et électronique dans les laboratoires communs à l'ISMRA, à l'université, au CNRS...



Exposition "Histoire de l'université et de l'enseignement supérieur à Caen (1432-2025)"

25



Sources et crédits : Archives départementales du Calvados, Archives des différents services et composantes de l'UNICAEN, Archives de l'ENSICAEN, Archives du CHU de Caen, Archives du Rectorat de Caen, Archives de la ville de Caen, Bibliothèque Alexis de Tocqueville, BnF, Fonds Ouest-France, Collection Pierre Morel, Association Cadomus, Institut géographique national, Musée Gustave Flaubert de Rouen.

L'ENSI de Caen et les autres laboratoires de l'ISMRA sur le Plateau Nord

- ♦ 1990 : Installation de la partie enseignement de l'ISMRA, (École nationale supérieure d'ingénieurs de Caen - ENSI de Caen) et des laboratoires de recherche communs avec l'université et le CNRS (chimie, informatique, traitement d'image, automatique, en prolongement du laboratoire d'électronique).



Vue d'ensemble de l'ENSI de Caen et des laboratoires en 1991



1993 : construction de la 1^{re} extension du LPC en étage reposant sur des « pilotis » en acier.
La 2^e extension en prolongement à droite date de 2000.

- ♦ 2002 : L'ISMRA devient l'ENSICAEN. Les locaux sont trop petits et nécessitent des extensions.

Dans un premier temps, une partie de l'École d'ingénieurs s'installe rue Claude Bloch (site B de l'ENSICAEN)

Dans les années 2000, au campus 2, la seule place « disponible » se situe dorénavant à l'ouest de l'ISMRA, à l'emplacement des terrains de football.

L'un de ces terrains de football sera sacrifié pour permettre :

- l'extension de l'école en 2013
- l'extension des laboratoires en 2016



(Chantier en finition)

En 2025, d'autres extensions pour les laboratoires sont réalisées (CRISMAT) ou en projet (LPC).

De nouvelles installations au nord de l'ISMRA

En 1992, une grande étendue de prairies est disponible au nord de l'ISMRA, sur la commune d'Épron.

Cette étendue va bientôt accueillir de nouvelles constructions (photo du même site en 2005).



- ♦ 1993 : Au nord de l'ISMRA s'installent : l'École spéciale des travaux publics (ESTP) qui deviendra l'École supérieure d'ingénieurs des travaux de la construction (ESITC); actuellement " Builders", ... puis la Maison de l'ingénieur (résidence pour les élèves ingénieurs).
- ♦ 2002 : Le Centre national de recherche technologique (CNRT Matériaux).



L'IUFM, qui deviendra ÉSPÉ puis INSPÉ

Dans les années 1950, on assiste à un fort besoin en « maîtres » pour enseigner en particulier dans les écoles élémentaires. A Caen, ouvre en 1962 une nouvelle école normale d'institutrices à l'est du quartier du Calvaire Saint-Pierre, entre l'ancienne route de la Délivrande et la route de Lion-sur-mer.

A la fin des années 1980 se manifeste le besoin de revalorisation des « instits ». Celle-ci conduit à la création du statut de professeur des écoles lié à une formation universitaire. Est aussi affirmé l'accès à une formation professionnelle initiale et continue pour tous les professeurs du secondaire comme du primaire. L'Institut Universitaire de Formation des Maîtres (IUFM) de Basse-Normandie, fondé par la loi d'orientation sur l'éducation de 1989, s'installe en 1991 dans les bâtiments de l'école normale d'institutrices.



L'école d'application de l'école normale d'institutrices

Au gré des réformes, l'IUFM intégrera l'université (loi de 2005 effective à Caen en 2008), passera à la mastérisation (2010), assurera la formation initiale et continue des professeurs en devenant ÉSPÉ (École Supérieure du Professorat et de l'Éducation, 2013). Enfin, il prendra en 2019 le nom d'INSPÉ (Institut National Supérieur du Professorat et de l'Éducation) Normandie-Caen.



L'entrée de l'IUFM dans les années 2000



Le hall d'entrée de l'IUFM



L'INSPÉ en 2025

Exposition "Histoire de l'université et de l'enseignement supérieur à Caen (1432-2025)"

27

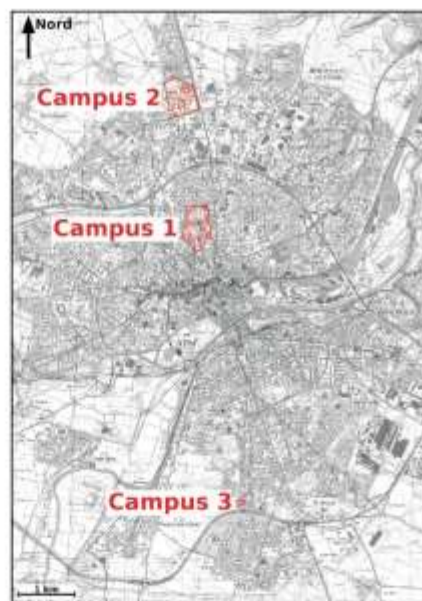


Sources et crédits : Archives départementales du Calvados, Archives des différents services et composantes de l'UNICAEN, Archives de l'ENSICAEN, Archives du CHU de Caen, Archives du Rectorat de Caen, Archives de la ville de Caen, Bibliothèque Alexis de Tocqueville, BnF, Fonds Ouest-France, Collection Pierre Morel, Association Cadomus, Institut géographique national, Musée Gustave Flaubert de Rouen.

Le plan Université 2000 à l'université de Caen

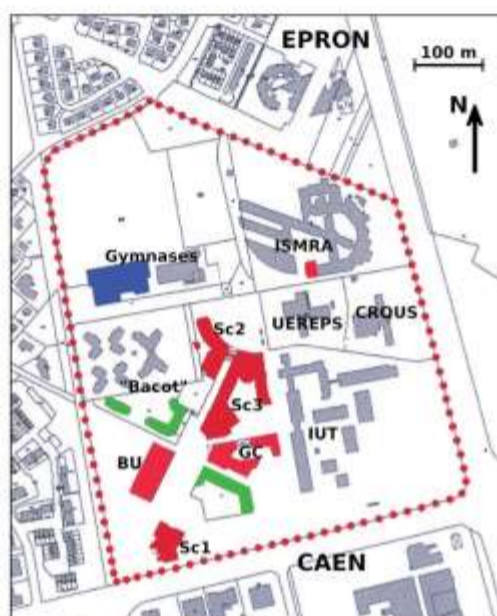
Au début des années 1990 la nécessité de renouveler et d'étendre le parc des bâtiments universitaires à l'horizon 2000 est une évidence. Le plan « U2000 » prévoit au niveau national de nombreuses constructions. Elles sont réalisées de 1993 à 1999 sur les campus 1 et 2 de Caen et sur le campus 3 créé à cette occasion à Ifs.

MRSH (campus 1)
Maison de la
Recherche en
Sciences Humaines



C'est sur le campus 2 fondé en 1969 au nord de Caen, en limite de la commune d'Epron, que l'extension des constructions, liée au plan Université 2000, est la plus spectaculaire.

Vue aérienne du
campus 2 en 2005,
prise à partir du
coin sud-ouest



Plan du campus 2 « Côte de Nacre » en 2003

Le campus est délimité par le pointillé rouge. En gris apparaissent les constructions antérieures à 1991. Les locaux d'enseignement et de recherche (y compris la bibliothèque) prévus par le plan Université 2000 sont surlignés en rouge (1994-2002). Dans la même période ont été construits des résidences universitaires (« Bacot 2 et 3 » en vert, 1993) et un plateau technique avec gymnases pour les STAPS (en bleu, 1998).



Sciences 1 (1996)



Sciences 2 et 3 (1998)



Amphi 500 (1998) et IUT génie chimique (1994)



Bibliothèque universitaire Sciences-STAPS (2002)

Exposition "Histoire de l'université et de l'enseignement supérieur à Caen (1432-2025)"

28



Sources et crédits : Archives départementales du Calvados, Archives des différents services et composantes de l'UNICAEN, Archives de l'ENSICAEN, Archives du CHU de Caen, Archives du Rectorat de Caen, Archives de la ville de Caen, Bibliothèque Alexis de Tocqueville, BnF, Fonds Ouest-France, Collection Pierre Morel, Association Cadomus, Institut géographique national, Musée Gustave Flaubert de Rouen.

Le campus 4 Claude Bloch sur le Plateau Nord

L'EM Normandie, l'IAE

- ♦ 1987 : L'école de management de Normandie (EM Normandie).
Elle accueille aujourd'hui plus de 1 100 étudiants en formations initiales et continues, diplômantes et qualifiantes sur son campus caennais.
- ♦ 1995 : Institut d'administration des entreprises de l'université (IAE), pionnier en formation continue, alternance et e-learning.



L'UFR SEG, l'IUP banque - assurance

- ♦ Acquisition dans le cadre du contrat de plan État-Région de bâtiments EDF (qui accueillait des formations).



S'y installent :

- L'UFR de sciences économiques et gestion (SEG) et l'institut universitaire professionnalisé (IUP) banque-assurance, en janvier 2007. L'UFR SEG regagne le campus 1 en 2015 dans le cadre de la fusion avec l'UFR de géographie.
- Une extension de PENSICAEN (site B), notamment sa plate-forme monétique.
- L'incubateur d'entreprises innovantes Normandie incubation, co-fondé en 2000 par l'université, le GANIL et PENSICAEN (hébergé initialement au GANIL), et qui a créé depuis 60 entreprises et 320 emplois.

- ♦ 2006 : Restaurant universitaire (RU) CROUS.

À Iffs, en dehors de Caen, un autre campus a vu le jour

Construction de l'IUT d'Iffs en 1995



Au milieu des champs, le campus 3 est fondé à Iffs en 1995 le long du périphérique sud de Caen. Il abrite de nouveaux départements d'IUT : informatique et communication.

Photos des bâtiments des départements d'IUT du campus 3 à Iffs



Exposition "Histoire de l'université et de l'enseignement supérieur à Caen (1432-2025)"

29



PROJET LABELLISÉ
MILLÉNAIRE
Caen
2025



Sources et crédits : Archives départementales du Calvados, Archives des différents services et composantes de l'UNICAEN, Archives de l'ENSICAEN, Archives du CHU de Caen, Archives du Rectorat de Caen, Archives de la ville de Caen, Bibliothèque Alexis de Tocqueville, BnF, Fonds Ouest-France, Collection Pierre Morel, Association Cadomus, Institut géographique national, Musée Gustave Flaubert de Rouen.

Le CHU et les UFR de médecine et de pharmacie sur le Plateau Nord de Caen



1966 - Présentation de la maquette du CHU

La vétusté de l'hôpital Clémenceau et les décrets de 1958 créant les CHU conduisent au projet de construction d'un nouvel hôpital intégrant l'école nationale de médecine et de pharmacie. Un terrain de 50 hectares est choisi au nord du futur périphérique de Caen.



1970 - Chantier de construction du CHU "Côte de Nacre"
L'école d'infirmières, déjà opérationnelle, apparaît derrière



1975-2014 - Entrée principale de l'UER de médecine
au rez-de-chaussée de la façade nord du CHU

L'école nationale de médecine et de pharmacie disparaît en 1971, remplacée par deux UER (*). Seule l'UER de médecine s'installe dans la tour du CHU en 1975.

L'UER de sciences pharmaceutiques demeure rue Vaubenard puis emménage dans des constructions nouvelles, en 1993 pour l'enseignement et en 2009 pour la recherche.



La nouvelle UFR de sciences pharmaceutiques ouverte en 1993 boulevard Becquerel, au nord-est du CHU



Centre d'étude et de recherche du médicament de Normandie (CERMN) ouvert en 2009 boulevard Becquerel

(*) Facultés, UER, UFR : la loi d'orientation de l'enseignement supérieur de 1969 a créé les unités d'enseignement et de recherche (UER) qui ont remplacé les anciennes facultés. La nouvelle loi de 1989 a transformé la dénomination des UER en unités de formation et de recherche (UFR).

Regroupement des formations en santé au PFRS



Maquette du PFRS



Inauguration officielle du PFRS en 2015



Plan de situation du plateau Santé, au nord de Caen, en 2015

Face au vieillissement de ses locaux, à leur incapacité à accueillir les étudiants de 1^{ère} année, face aux contraintes imposées par sa présence au pied d'un immeuble de grande hauteur, l'UER de médecine forme le projet d'une sortie du CHU et d'une nouvelle construction.

Ce projet est soutenu par l'université. Un terrain est trouvé sur la réserve foncière du CHU, à côté de l'UER de sciences pharmaceutiques, la nouvelle construction sera financée par l'Etat et la Région.



Vue du PFRS par le sud-ouest

Le Pôle des Formations et de Recherche en Santé (PFRS) est conçu pour accueillir les enseignants et étudiants en médecine et en pharmacie (séparés depuis 1975) ainsi que ceux des formations paramédicales. Il comprend des laboratoires de recherche. Il ouvre en 2014.

Epilogue : l'université du quartier Saint-Sauveur a été détruite en 1944. L'abbaye-aux Dames et l'école de médecine sont occupées par des services du conseil régional de Normandie. L'ancienne école d'infirmières à Clémenceau est réaménagée en 2024 en logements privés. Celle du Plateau Nord de 1969 a été rasée pour permettre la construction d'un nouveau CHU. Depuis 2014, toutes les formations en santé sont regroupées au PFRS.



La bibliothèque universitaire Madeleine-Brès (Santé)

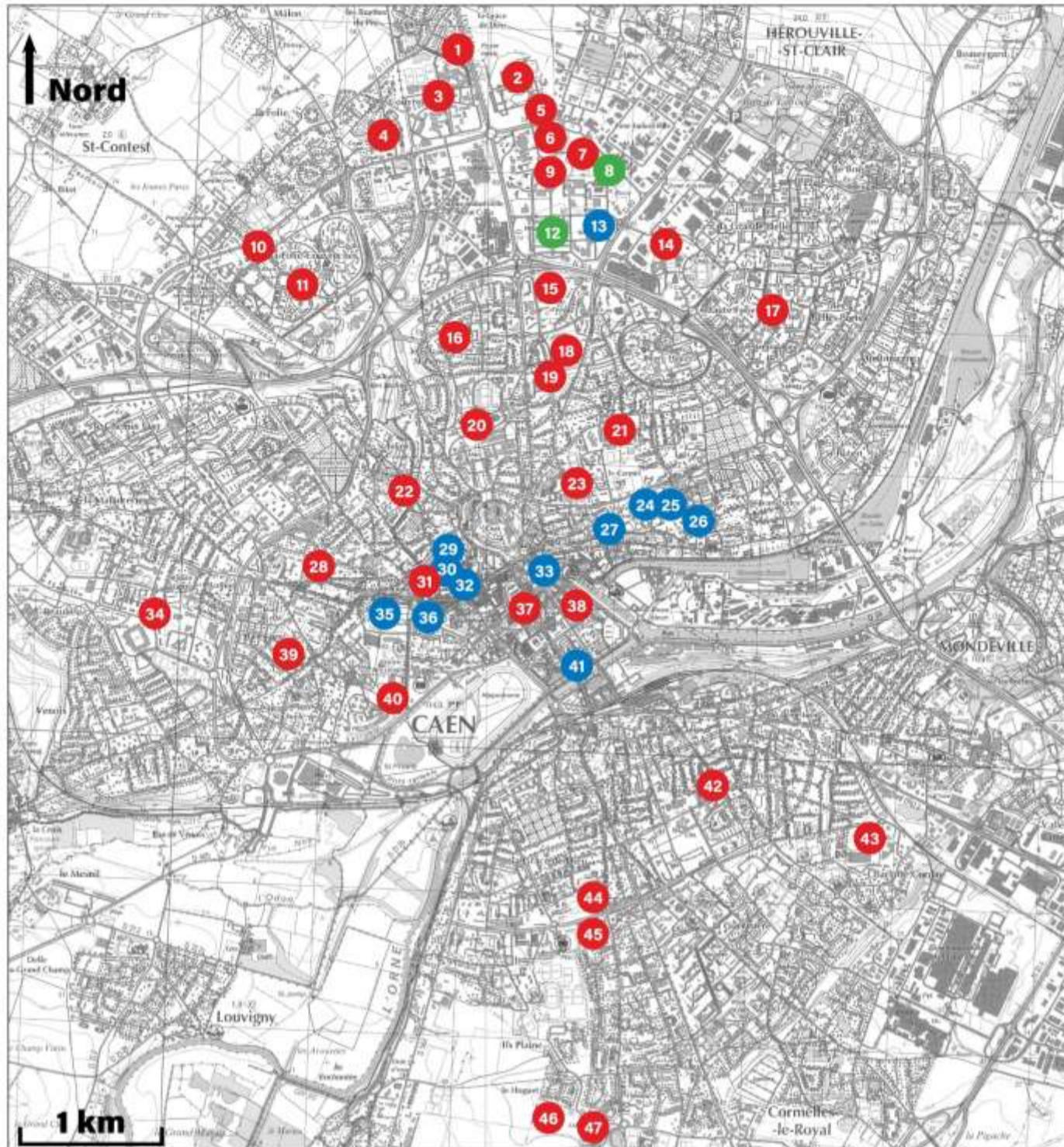
Exposition "Histoire de l'université et de l'enseignement supérieur à Caen (1432-2025)"

30



Sources et crédits : Archives départementales du Calvados, Archives des différents services et composantes de l'UNICAEN, Archives de l'ENSICAEN, Archives du CHU de Caen, Archives du Rectorat de Caen, Archives de la ville de Caen, Bibliothèque Alexis de Tocqueville, BnF, Fonds Ouest-France, Collection Pierre Morel, Association Cadomus, Institut géographique national, Musée Gustave Flaubert de Rouen.

Les sites universitaires et d'enseignement supérieur (bac et post-bac), publics et privés, à Caen de 1432 à 2025



- | | | |
|---|---|---|
| 1 ESTP/ESITC/Builders | 18 Lycée Dumont d'Urville | 38 École Normale d'Institutrice, Abbaye aux Hommes (lycée) |
| 2 GANIL et CIRIL | 19 Lycée Laplace | 39 Collège du Mont (des Jésuites) |
| 3 Campus 2 | 20 Campus 1 | 37 Lycée professionnel OASIS |
| 4 Lycée Notre Dame de la Fidélité | 21 Lycée institut Lemonnier | 38 Caen Sup Sainte-Ursule |
| 5 CYCERON GMPC CURB | 22 Jardin botanique, Jardin des plantes, Institut Botanique | 39 École Normale d'Instituteurs Rectorat |
| 6 IAE | 23 Lycée Sainte-Marie | 40 Lycée Malherbe |
| 7 CERMN PFRS | 24 Enseignement et recherche en pharmacie | 41 (Hôtel Dieu) cours de dissection, cours de pathologie, chirurgie, accouchement |
| 8 UFR de pharmacie | 25 École de médecine | 42 Lycée Victor Lépine |
| 9 Campus 4 Claude Bloch | 26 École d'infirmières | 43 Lycée Jules Verne |
| 10 Lycée Camille Claudel | 27 Abbaye aux Dames (Hôtel-Dieu) | 44 Lycée Augustin Fresnel |
| 11 Lycée Sainte-Ursule | 28 Lycée Charles de Gaulle | 45 Lycée Jean Rostand |
| 12 CHU UFR médecine | 29 Collège des Arts, Hôtel de l'Université (Rectorat) | 46 Lycée François Rabelais |
| 13 École d'infirmières | 30 Grandes Écoles, Palais de l'Université | 47 Campus 3 |
| 14 Lycée Salvador Allende | 31 Sciences- Po Rennes (campus de Caen) | |
| 15 École Normale d'Institutrices IUFM INSPE | 32 Collège du Bois | |
| 16 Lycée Victor Hugo | 33 Collège Le Cloutier | |
| 17 Collège et lycée expérimental | 34 Lycée Jeanne d'Arc | |
- En rouge, les sites actifs en 2025, en vert, les sites en cours de mutation, en bleu, les sites reconvertis hors enseignement supérieur.

Exposition "Histoire de l'université et de l'enseignement supérieur à Caen (1432-2025)"

31



Sources et crédits : Archives départementales du Calvados, Archives des différents services et composantes de l'UNICAEN, Archives de l'ENSICAEN, Archives du CHU de Caen, Archives du Rectorat de Caen, Archives de la ville de Caen, Bibliothèque Alexis de Tocqueville, BnF, Fonds Ouest-France, Collection Pierre Morel, Association Cadomus, Institut géographique national, Musée Gustave Flaubert de Rouen.